# RAPPORT D'ÉTUDE

Division des services économiques
**Région du Québec**

Pêches et Océans
Fisheries and Oceans

Canada

# L'INDUSTRIE DES PECHES MARITIMES DANS LE CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA GASPESIE.

par

Julie Bourdages étudiante

Marc Naud étudiant stagiaire

Charles Cantin économiste régional chargé de projet

Ministère des Approvisionnements et Services Canada - 1988
Numéro de catalogue Fs-23-142/1-1988F
ISBN 0-662-95158-1

Publié par: Ministère des Pêches et des Océans
Direction des services économiques
et du traitement de l'information
Gare Maritime Champlain
901, Cap Diamant
C.P. 15 500
QUEBEC (Québec)
G1K 7Y7

Septembre 1988

The text of this publication is also available in english.

## SOMMAIRE EXECUTIF

En guise de sommaire exécutif, vous trouverez dans les quelques pages qui suivent un tableau synthèse. Ce dernier résume les résultats de cet ouvrage. L'utilisateur y retrouve des informations autant sociales qu'économiques sur la Gaspésie et ses sous-régions. Finalement, le dernier volet du tableau dresse un portrait comparatif des trois régions maritimes du Québec.

# CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

| | Gaspésie | Gaspé Nord | Gaspé Sud-Est | Baie des chaleurs |
|---|---|---|---|---|
| **Population** | - Baisse de population de 1,4% entre 1981 et 1986.<br><br>- Région maritime du Québec la plus peuplée.<br><br>- Vieillissement plus rapide de la population que l'ensemble du Québec. | - Regroupe 116 435 personnes (53% de la population gaspésienne). | - Abrite 40 850 habitants (18,5% de la population). | - Regroupe 39 575 personnes (18% de la population). |
| **Marché du travail** | - Indicateur de chômage 1,5 fois plus élevé qu'au Québec.<br><br>- Création d'emplois plus forte qu'au Québec.<br><br>- Saisonnalité de l'emploi. | - Possède le plus bas indicateur de chômage de la Gaspésie (6,7%). | - Possède le plus haut indicateur de chômage de la Gaspésie (9,2%). | - Indicateur de chômage plus élevé qu'au Québec (7,9%). |
| **Revenu** | - Revenu personnel disponible inférieur de 2 746$ à la moyenne québécoise.<br><br>- Croissance du revenu plus rapide qu'au Québec. | - Revenu personnel disponible le plus élevé de la Gaspésie (10 260$). | - Revenu personnel disponible plus faible que la moyenne québécoise (9 300$). | - Revenu personnel disponible le plus bas des régions côtières gaspésiennes (8 800$). |
| **Importance des pêches** | - 7,2% des emplois relèvent de l'industrie des pêches.<br><br>- Le secteur primaire est le plus gros employeur de cette industrie. | - Très peu dépendant de l'industrie des pêches (4,2%).<br><br>- Le secteur primaire est le plus gros employeur de cette industrie.<br><br>- Regroupe 26,5% des emplois de l'industrie des pêches. | - Grande dépendance envers cette industrie (24,5%).<br><br>- Le secteur secondaire est le plus gros employeur de cette industrie.<br><br>- Regroupe 64% des emplois de l'industrie gaspésienne des pêches. | - Regroupe le moins d'emplois dans l'industrie des pêches de la Gaspésie (9,1%). |

# LES PECHES: SECTEUR PRIMAIRE

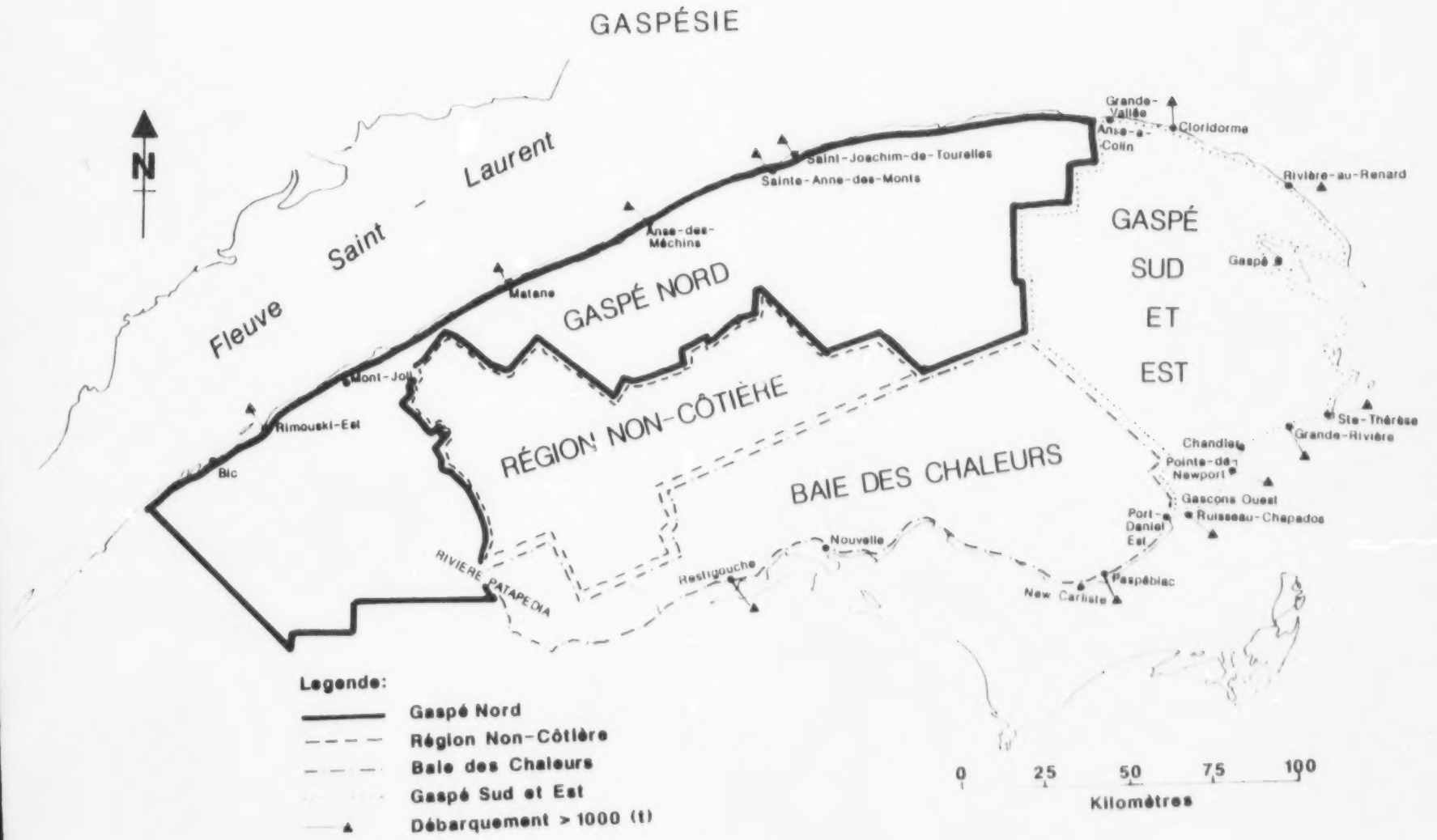
| | Gaspésie | Gaspé Nord | Gaspé Sud-Est | Baie des Chaleurs |
|---|---|---|---|---|
| **Débarquements** | - La valeur a augmenté de 230% de 1984 a 1987<br><br>- Représente la moitié des débarquements du Québec.<br><br>- Composés principalement de poisson de fond.<br><br>- Baisse des prises de morue et augmentation des prises de turbot. Chute des prises de crabe. | - Les débarquements de poisson de fond ont triplé entre 1984 et 1987.<br><br>- Nouvelle espèce exploitée : le turbot. | - Représente 70% des débarquements de la Gaspésie en 1987.<br><br>- Baisse des débarquements de poisson de fond.<br><br>- Baisse des débarquements de crabe. | - En valeur, le homard est la principale capture. |
| **Emplois** | - Regroupe 45% des pêcheurs et aide-pêcheurs du Québec. | - Regroupe le 1/4 des pêcheurs et aide-pêcheurs de la Gaspésie. | - Regroupe 62% des pêcheurs et aide-pêcheurs de la Gaspésie. | - Regroupe le moins de pêcheurs et aide-pêcheurs en Gaspésie (11,5%). |
| **Caractéristiques de la flotte.** | - Les 2/3 des bateaux actifs sont des petits cordiers et des homardiers.<br><br>- 70% de tous les bateaux de pêche immatriculés dans la région sont actifs en 1987.<br><br>- 17,8% de la flotte récolte 70% de la valeur des débarquements. 66% de la flotte récolte 12% de la valeur.<br><br>- Les revenus de trésorerie ont quadruplé depuis 1985. | - Plus de la moitié des bateaux actifs sont des petits cordiers.<br><br>- 1/4 des bateaux actifs de la Gaspésie s'y retrouvent.<br><br>- La répartition de la ressource est similaire à la région.<br><br>- Le revenu de trésorerie des petits cordiers est passé de 201$ à 3 222$ depuis 1985. | - Les 2/3 des bateaux actifs sont des petits cordiers et des homardiers.<br><br>- 62% des bateaux actifs de la Gaspésie s'y retrouvent.<br><br>-La répartition de la ressource est similaire à la région.<br><br>- Le revenu de trésorerie des chalutiers est passé de 50 173$ à 149 282$ depuis 1985. | - Les 2/3 des bateaux actifs sont des homardiers.<br><br>- 12,7% des bateaux actifs s'y retrouvent.<br><br>- La répartition de la ressource diffère de la région.<br><br>- Le revenu de trésorerie des homardiers est passé de 3 699$ à 16 800$ depuis 1985. |

# LES PECHES: SECTEUR SECONDAIRE ET MARCHE

| | Gaspésie | Gaspé Nord | Gaspé Sud-Est | Baie des Chaleurs |
|---|---|---|---|---|
| **Production des usines** | - Le chiffre d'affaires des usines a presque doublé de 1984 à 1987.<br><br>- La morue transformée représente 31% des ventes. Le principal produit est la morue salée-séchée à la gaspésienne. La marge bénéficiaire de ce produit est en croissance.<br><br>- Le crabe représente 22,2%des ventes. Le principal produit est la section de crabe. La marge bénéficiaire de ce produit montre une évolution favorable.<br><br>- La crevette représente 23% des ventes. Le principal produit est la crevette décortiquée. | - Aucune information traitée | - Aucune information traitée | - Aucune information traitée |
| **Emplois** | La transformation du poisson emploie près de 3 000 personnes en 1987.<br><br>- 52% des emplois du secteur secondaire des pêches en région maritime se retrouvent en Gaspésie.<br><br>- Le nombre d'emplois a légèrement diminué depuis 1985. | - La transformation occupe 566 personnes en 1987.<br><br>- Plus de 150 emplois liés à la transformation du poisson ont été créés en trois ans (transformation du turbot). | - La transformation occupe 2 165 personnes en 1987.<br><br>- Regroupe 75% des emplois liés à la transformation du poisson en Gaspésie.<br><br>- Ce secteur a perdu 285 emplois depuis 1985. | - La transformation occupe moins de 150 personnes en 1987.<br><br>- Regroupe 7,1% des emplois liés à la transformation en Gaspésie. |
| **Marché du poisson** | - Le Québec exporte près de 70% de toute sa production de produits marins. Le marché d'exportation trace l'avenir de l'industrie.<br><br>- La hausse passée des prix des poissons de fond a réduit les achats des consommateurs américains. Les inventaires sont devenus importants. Les prix actuels payés aux producteurs sont à la baisse.<br><br>- Le marché japonais du crabe semble se maintenir. La politique monétaire du Japon et la concurrence de d'autres fournisseurs ( la Chine) pourraient influencer ce marché.<br><br>- Le marché de la crevette se métamorphose. Les produits substituts (la crevette d'aquiculture) deviennent des compétiteurs sérieux. | | | |

## CARACTERISTIQUES DES REGIONS MARITIMES

| | Gaspésie | Côte-Nord | Iles-de-la-Madeleine |
|---|---|---|---|
| **Population** | - Regroupe 220 325 personnes en 1986.<br>- Depuis 1981, la population a diminué de 1,4% dans la région.<br>- Vieillit plus rapidement que la moyenne québécoise. | - Regroupe 105 070 personnes en 1986.<br>- Depuis dix ans, la population a diminué de 11,7% dans la région.<br>- Taux de vieillissement de la population le plus rapide des régions maritimes. | - Regroupe 14 532 personnes en 1986.<br>- Croissance démographique de 7,5% depuis 1976.<br>- La population vieillit moins vite que la moyenne québécoise. |
| **Marché du travail** | - Indicateur de chômage de 7,4% en 1987.<br>- Amélioration du marché du travail (2,3% depuis trois ans).<br>- Saisonnalité de l'emploi de 51,4% entre le 1ier et le 3ième trimestre 1987. | - Indicateur de chômage de 5,8% en 1987.<br>- Faible amélioration du marché du travail (0,5% depuis trois ans).<br>- Saisonnalité de l'emploi de 44,8% entre le 1ier et le 3ième trimestre 1987. | - Indicateur de chômage de 14,4% en 1987.<br>- Forte amélioration du marché du travail (5,1% depuis 4 ans).<br>- Saisonnalité de l'emploi de 54,3% entre le 1ier et le 3ième trimestre 1987. |
| **Revenu** | - Revenu disponible per capita de 9 454$ en 1987.<br>- Croissance du revenu plus rapide que la moyenne québécoise (32%). | - Revenu disponible per capita de 11 400$ en 1987.<br>- Croissance du revenu plus lente que la moyenne québécoise (14%). | - Revenu disponible per capita de 10 000$ en 1987.<br>- Croissance du revenu beaucoup plus rapide que la moyenne québécoise (94%). |
| **Importance des pêches en 1987** | - L'industrie des pêches occupe 6 786 personnes (7,1% des emplois).<br>- La flotte de pêche compte 839 bateaux actifs.<br>- Tributaire de 54% de la valeur des débarquements du Québec. | - La pêche occupe 3 898 personnes (8,6% des emplois).<br>- La flotte de pêche compte 732 bateaux actifs.<br>- Tributaire de 25% de la valeur des débarquements du Québec. | - La pêche occupe 2 501 personnes (34,4% des emplois).<br>- La flotte de pêche compte 440 bateaux actifs.<br>- Tributaires de 13% de la valeur des débarquements du Québec. |
| **Autres constats** | - Le réseau routier couvre toute la région.<br>- La région possède un institut de recherche et des institutions d'enseignements universitaire et collégiales à vocation maritime. | - Le réseau routier couvre une partie de la région. Le reste du territoire est accessible par bateau ou par avion.<br>- Absence d'instituts de recherche ou d'éducation voués au milieu marin. | - Région insulaire accessible par bateau ou par avion. Le réseau routier couvre toute les Iles.<br>- Absence d'instituts de recherche ou d'éducation voués au milieu marin. |


GASPÉSIE
N
Fleuve Saint - Laurent
Grande-Vallée
Anse-à-Colin
Cloridorme
Rivière-au-Renard
Saint-Joachim-de-Tourelles
Sainte-Anne-des-Monts
Anse-des-Mêchins
Matane
GASPÉ NORD
GASPÉ SUD ET EST
Gaspé
Mont-Joli
Rimouski-Est
Bic
RÉGION NON-CÔTIÈRE
BAIE DES CHALEURS
Ste-Thérèse
Grande-Rivière
Chandler
Pointe-de-Newport
Gascons Ouest
Ruisseau-Chapados
Port-Daniel Est
Nouvelle
RIVIERE PATAPEDIA
Restigouche
New Carlisle
Paspébiac
Legende:
Gaspé Nord
Région Non-Côtière
Baie des Chaleurs
Gaspé Sud et Est
Débarquement > 1000 (t)
0 25 50 75 100
Kilomètres

## TABLE DES MATIERES


PREFACE . . . . . 1

INTRODUCTION . . . . . 3

1.1 LE TERRITOIRE . . . . . 4

1.2 POPULATION . . . . . 5

1.3 LE MARCHE DU TRAVAIL. . . . . 6

1.4 LES REVENUS . . . . . 8

1.5 L'IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL. . 9

**2. L'INDUSTRIE DES PECHES ET SON ENVIRONNEMENT.** . . . . . 11

2.1 LE SECTEUR PRIMAIRE . . . . . 11

2.1.1.DEBARQUEMENTS . . . . . 11

2.1.2 LES PECHEURS ET AIDE-PECHEURS. . . . . 15

2.1.3 PORTRAIT DES FLOTTES DE PECHE EN GASPESIE. . 16

2.2 SECONDAIRE. . . . . 19

2.2.1 LA PRODUCTION. . . . . 19

2.2.2 LES TRAVAILLEURS D'USINES. . . . . 23

2.3 LE MARCHE DU POISSON. . . . . 24

2.4 LES INTERVENTIONS GOUVERNEMENTALES ET LES ORIENTATIONS FUTURES . . . . . 27

2.4.1 LES INTERVENTIONS PASSEES. . . . . 27

2.4.2 LA SITUATION ACTUELLE ET LES NOUVELLES ORIENTATIONS. . . . . 29

2.5. AUTRES CONSTATS. . . . . 31

**3. COMPARAISON ENTRE LES DIFFERENTES REGIONS MARITIMES DU QUEBEC.** . . . . . 32

3.1 LA POPULATION . . . . . 32

3.2 LE MARCHE DU TRAVAIL . . . . . 33

3.3 LES REVENUS . . . . . 34

3.4 L'INDUSTRIE DES PECHES AU QUEBEC . . . . . 35

3.5 IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL . . . 36

## LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1:

Portrait-type des différentes flottes de pêche en 1987, région Gaspésie.

ANNEXE 2:

Lexique.

**PREFACE**

Ce recueil d'informations se veut une description de l'évolution des pêches dans son contexte régional. Situer le secteur des pêches dans la socio-économie des régions maritimes du Québec afin d'en déceler son positionnement actuel et à venir sur l'échiquier régional; voilà en résumé le contenu de cet ouvrage.

Les informations statistiques concernant l'industrie des pêches au Québec proviennent du Ministère des Pêches et Océans du Canada, division de la statistique et de l'informatique, région du Québec. Les estimations relatives à la main-d'oeuvre dans l'industrie des pêches ont été réalisées à partir de compilations préliminaires disponibles à cette division.

La publication de ce document n'aurait pu être possible sans la collaboration de nombreux intervenants ou organismes oeuvrant pour les régions maritimes du Québec. Ceux-ci ont permis un apport valable d'informations sur les différents secteurs couverts par cette étude. Nous tenons à remercier particulièrement :

Mme Edith Lachance
M. Jean Boucher
M. Bruno Lévesque — Ministère des Pêches et Océans Canada, division de la statistique et de l'informatique (Québec).

M. Louis-Mari Rouleau
M. André Lepage — Ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du Revenu du Québec (Rimouski et Baie-Comeau).

M. Gilles Provost
M. Gérald Dubé — Ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada (Rimouski et Chicoutimi).

M. Jean-Guy Coté — Office de la Planification et de Développement du Québec (Rimouski).

Mme Nicole Benoit
Statistique Canada (Montréal).

M. Lionel Corriveau
Ministère des Pêches et des Océans Canada, service hydrographique, Institut Maurice Lamontagne.

Finalement, nous remercions le Bureau de la Statistique du Québec ainsi que le personnel du MPO, division de la statistique et de l'informatique, division des services économiques et division du développement technologique et toutes les autres personnes qui ont collaboré de près ou de loin à cette étude.

G. Daniel Caron, chef
Division des services économiques
Ministère des Pêches et des Océans
Région du Québec, septembre 1988.

## INTRODUCTION

"Les pêches au Québec représentent moins d'un pourcent du PNB. Les pêcheurs sont un peu les enfants pauvres du Québec. Il y a autant de fonctionnaires que de gens qui vivent de la pêche. Il serait plus rentable de fermer les régions maritimes du Québec que d'y maintenir une population." Qui n'a pas déjà lu ou entendu ce genre de réflexions? Ceux qui travaillent quotidiennement dans le domaine des pêches, ont eu tôt ou tard à discuter ce type de statistiques qui trace un portrait bien partiel de la situation.

La Gaspésie, prise à part, est-elle tributaire du monde halieutique? Sans ce secteur d'activités, qu'en serait-il de ce coin du Québec? Ce document vous invite à faire un tour socio-économique de cette réalité régionale qu'est la Gaspésie.

Loin d'être une visite touristique, mais se voulant être de lecture agréable, ce document a été allégé de la plupart des tableaux. Le lecteur désirant pousser son analyse pourra consulter ces dits tableaux présentés dans un recueil[1] contenant des informations sur les trois régions maritimes du Québec.

---

[1] L'industrie des pêches dans le contexte socio-économique des régions maritimes du Québec: complément d'informations et statistiques ISBN 0-662-95161-1

**1.1 LE TERRITOIRE** (voir carte).

Le territoire de la Gaspésie couvert par cette étude, s'étend de Bic à Restigouche. Les profanes de la géographie de cette région trouveront ces indications minces. Comme ce travail est à saveur maritime, la subdivision retenue est basée sur les ports de débarquement longeant la côte gaspésienne. Bic étant le port le plus à l'ouest de la péninsule, au sens où l'entend le MPO, et Restigouche le plus à l'est, au creux de la Baie des Chaleurs. Ce territoire est, par la suite, subdivisé en sous-régions conformes aux divisions du MPO.

Trois sous-régions côtières et une sous-région non-côtière, constituent les subdivisions retenues pour ce travail:

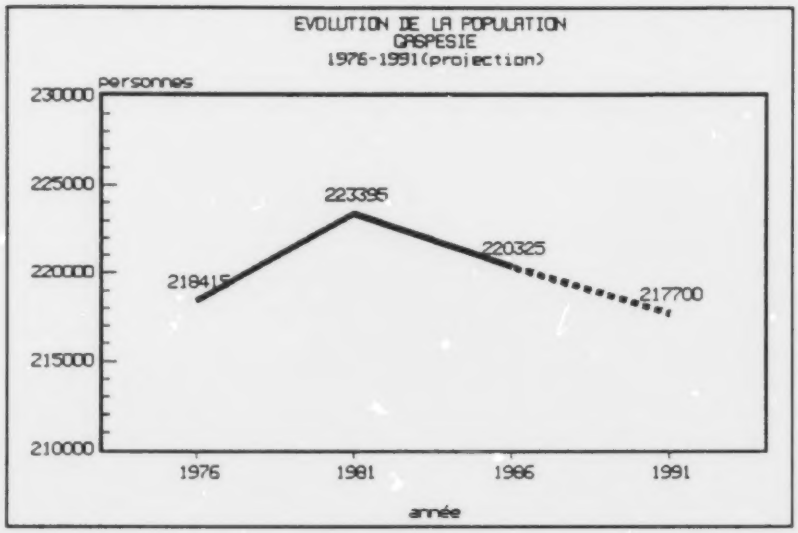
-Gaspé Nord
-Gaspé Sud-Est
-Baie des Chaleurs
-Région non-côtière (La Matapédia)

Il est à noter que pour des fins de correspondances statistiques, les sous-régions Gaspé Sud et Est ont été jumelées. De plus, seules les régions côtières seront discutées plus en détail. Le lecteur voulant faire l'adéquation entre les subdivisions du MPO et celles des divisions de recensement ou bien avec celles des MRC ou tout simplement connaître la liste des communautés faisant partie de ces subdivisions pourra se référer aux annexes 1 et 2 contenues dans le recueil de tableaux.

La Gaspésie est une péninsule qui s'étend sur une longueur de côtes de plus de 700 km et couvre plus de 34 000 $km^2$

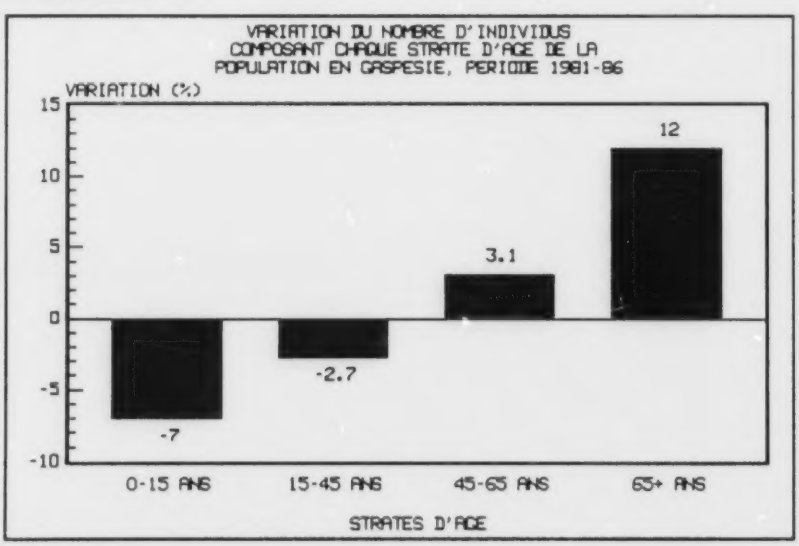
## 1.2 POPULATION.

**Graphique 1:**




Plus de 220 300 personnes habitent le territoire de la Gaspésie en 1986, soit moins de 3,4% de la population totale de la province de Québec. La Gaspésie a fait face au cours des cinqs dernières années à une baisse de population. C'est ainsi qu'après avoir connu une hausse pendant la période de 1976 à 1981, la population suit maintenant une courbe descendante. Les démographes prédisent que cette baisse se poursuivra jusqu'en 1991. Parallèlement durant cette période, le Québec enregistrait une hausse démographique de 1,5%.

**Graphique 2:**

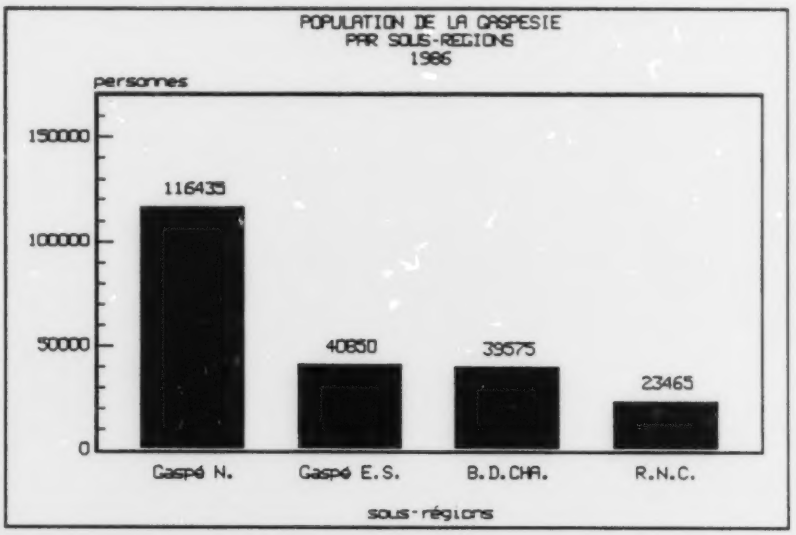



En examinant de plus près les strates d'âges de la population, on s'aperçoit qu'il y a eu, entre 1981 et 1986, une baisse du nombre d'individus constituant la population des moins de 15 ans et des 15 à 45 ans.

D'autre part, on constate une hausse du nombre d'individus constituant les plus de 45 ans. Comparativement à l'ensemble du Québec, la population de la Gaspésie vieillit plus vite.

**Graphique 3:**

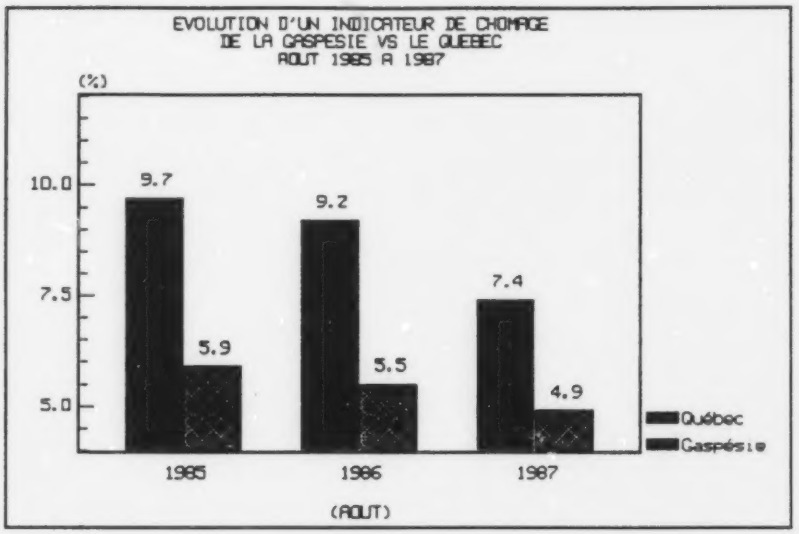
C'est la sous-région de Gaspé Nord qui, de loin, est la plus peuplée. Plus de la moitié de la population de la Gaspésie se retrouve dans cette sous-région.




## 1.3 LE MARCHE DU TRAVAIL.

Comme le taux de chômage pour le territoire étudié n'était pas disponible, un indicateur de chômage a plutôt été retenu. Son utilité est de donner une indication relative des sans-emplois pour un territoire où le taux de chômage n'est pas disponible (se référer au lexique pour la méthodologie du calcul).

**Graphique 4:**



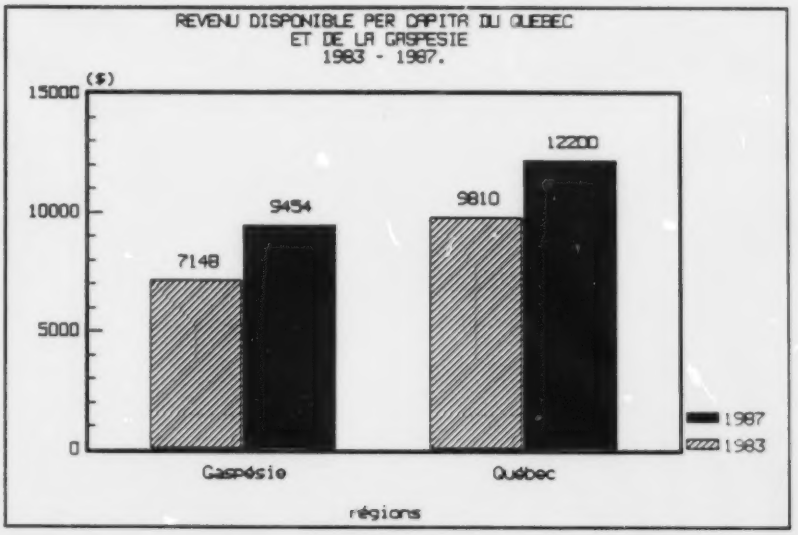

C'est ainsi que de 9,7%, que l'indicateur de chômage était en août 1985, il est passé à 7,4% pour la même période en 1987. Pareille au Québec, mais dans une proportion plus forte, la situation du marché du travail semble s'être améliorée substantiellement (baisse de l'indicateur de chômage de 12,3% pour la Gaspésie vs 1,0% pour le Québec).

Au cours de cette période, la population apte à travailler a augmenté. Par contre, le nombre de bénéficiaires de l'assurance-chômage a pour sa part diminué. Ce qui nous laisse supposer qu'il y a eu une forte création d'emplois. Ceci est d'autant plus vrai que l'autre groupe des sans-emplois, c'est à dire les bénéficiaires d'aide sociale, sont à la baisse(-7,4% entre '86 et '87 au premier trimestre pour l'ensemble de la Gaspésie). Ces constatations permettent de croire en une amélioration notable de la situation du marché du travail dans cette région.

Il est bien connu que le marché du travail en Gaspésie est saisonnier. Pendant que le Québec voit son nombre de chômeurs diminuer de 30,0% entre le premier et le troisième trimestre 1987, la Gaspésie enregistre une baisse de 51,4%.

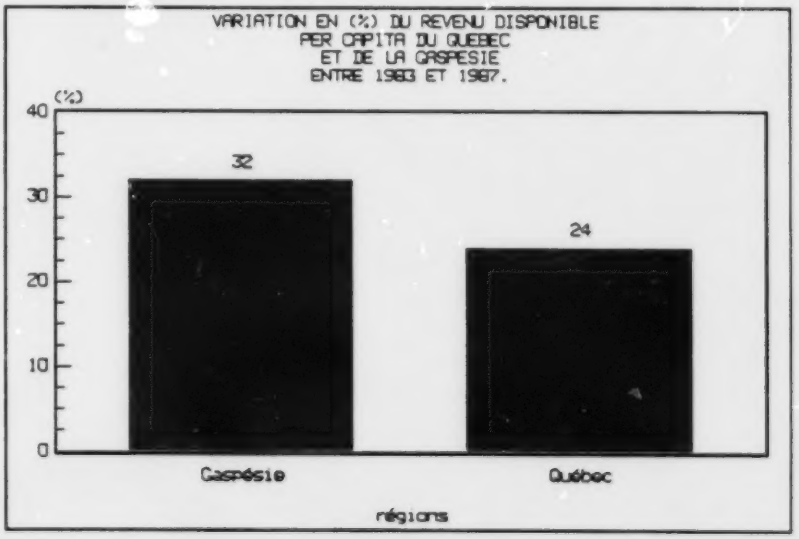
## 1.4 LES REVENUS.

**Graphique 5:**




En 1987, la Gaspésie accuse un revenu disponible per capita de quelques 2 746$ de moins que la moyenne québécoise. C'est ainsi que le Québecois moyen voit son revenu se situer à 12 200$. En Gaspésie, il est de 9 454$.

**Graphique 6:**



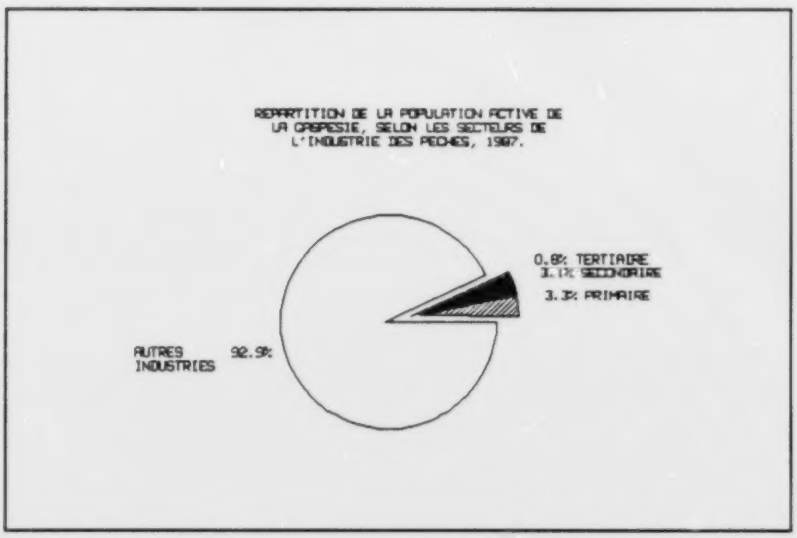

Bien que cette région, comparativement au Québec, fait état d'un certain retard en matière de revenu, il semble que depuis 1983 elle veuille combler cet écart. On note qu'entre 1983 et 1987, le revenu disponible per capita de la Gaspésie s'est accru de 32,0% comparativement au Québec où cette hausse n'a été que de 24,0%.

## 1.5 L'IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL.

Situer l'importance d'un secteur de l'économie dans une dynamique régionale peut se faire à l'aide d'une multitude de variables. Cependant, cette étude privilégie le nombre d'emplois reliés au domaine des pêches. Quelle part de la population active tire revenu d'un emploi lié à cette industrie tant aux niveaux primaire, secondaire que tertiaire? Voilà en quelque sorte l'interrogation à laquelle cette section s'attarde.

**Dans quelle mesure l'économie de la Gaspésie est-elle dépendante de l'industrie des pêches?**

**Graphique 7:**

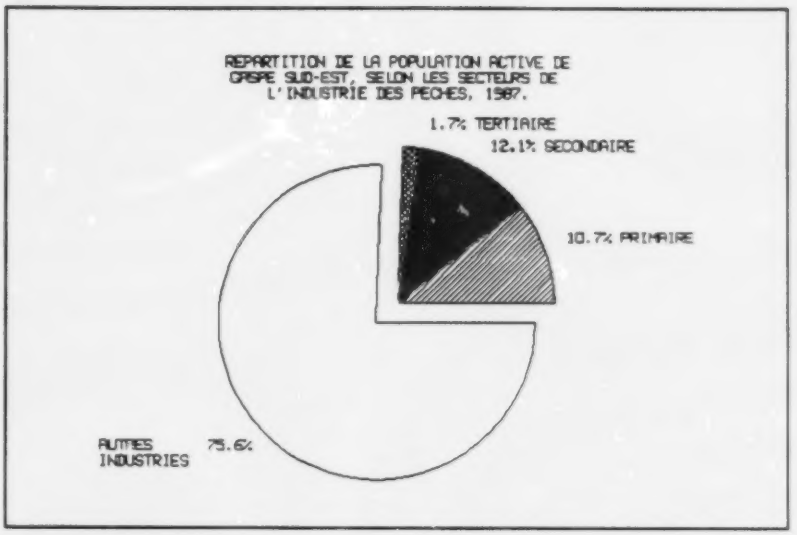



Cette figure illustre l'importance que peut revêtir l'industrie des pêches en Gaspésie. Cette industrie n'est pas aussi présente que la croyance populaire le laisse croire. Seulement 7,2% de la population active gaspésienne tire un revenu directement des pêches. En termes d'emplois, cela représente 6 832 personnes dont 64,1 % d'entre eux se situent dans Gaspé Sud-Est.

Bien que l'on retrouve des activités reliées à l'industrie des pêches sur tout le territoire de la Gaspésie, elles sont plus concentrées dans certaines régions.

**L'industrie des pêches dans Gaspé Sud-Est: activité non-négligeable.**

**Graphique 8:**




Contrairement à l'ensemble de la Gaspésie où le domaine des pêches est relativement négligeable, il est solidement implanté dans Gaspé Sud-Est. Près du quart de la population active de ce territoire, c'est à dire 4 380 personnes, trouvent emploi dans les pêches. De cette population apte à travailler, 12,1% se retrouve dans le secteur secondaire. Cette importance sous-régionale n'est pas une coïncidence. Outre le tourisme qui crée bon nombre d'emplois, les activités économiques sont assez restreintes. La topographie, généralement de type rocheux, rend difficile l'exploitation agricole et forestière. L'avenir de l'unique mine située à Murdochville est mis en doute. Exception faite de la ville de Gaspé, les services demeurent très limités. Les individus se doivent alors d'opter pour la pêche.

De par l'importance de ce secteur, l'économie de Gaspé Sud-Est est aux prises avec des fortes fluctuations saisonnières de main-d'oeuvre.

## 2. CONSTAT SUR L'INDUSTRIE DES PECHES ET SON ENVIRONNEMENT.

### 2.1 LE SECTEUR PRIMAIRE.

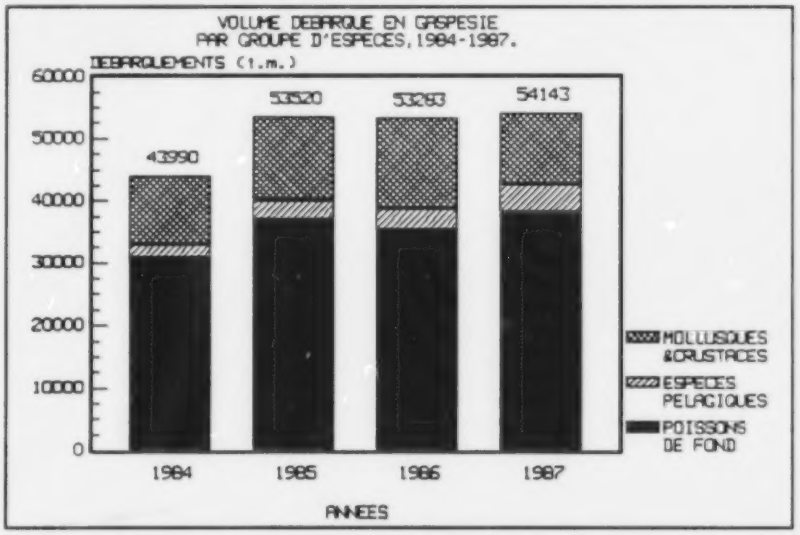
#### 2.1.1.DEBARQUEMENTS.

**Gaspésie: principale région de l'industrie des pêches.**

La Gaspésie représente en 1987 à elle seule, 55,7% des débarquements totaux de poissons et de fruits de mer du Québec. En termes de valeur, ces débarquements correspondent à 54,1% de la valeur totale du Québec. Cependant, cette importance a légèrement diminué depuis 1986. Ceci est dû à la diminution des captures en Gaspésie couplé à une augmentation des débarquements totaux des autres régions maritimes.

**Il s'y débarque surtout du poisson de fond.**

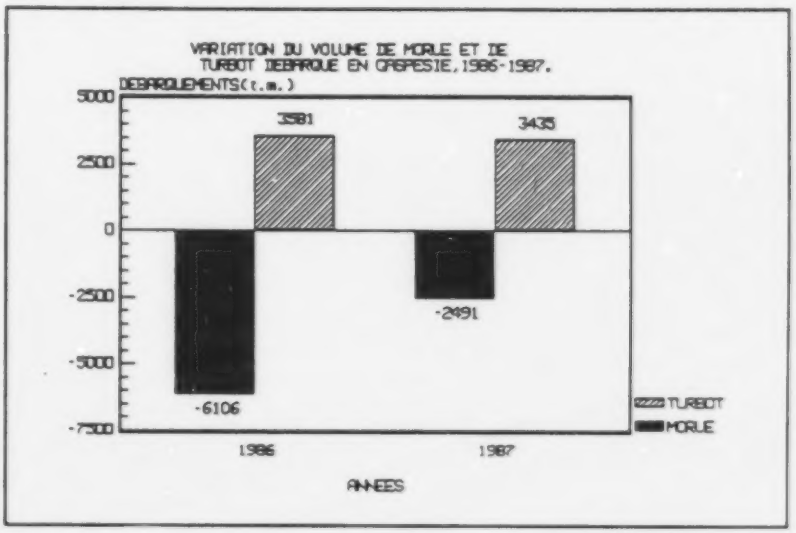
**Graphique 9:**




Les principales espèces exploitées sont la morue, le flétan du Groenland (turbot) et la plie. La Gaspésie produit 60,0% de l'ensemble des débarquements de poisson de fond du Québec. Entre 1985 et 1987 on peut noter une légère augmentation des débarquements de poisson de fond.

**La hausse des débarquements de poisson de fond masque une substitution d'espèces.**

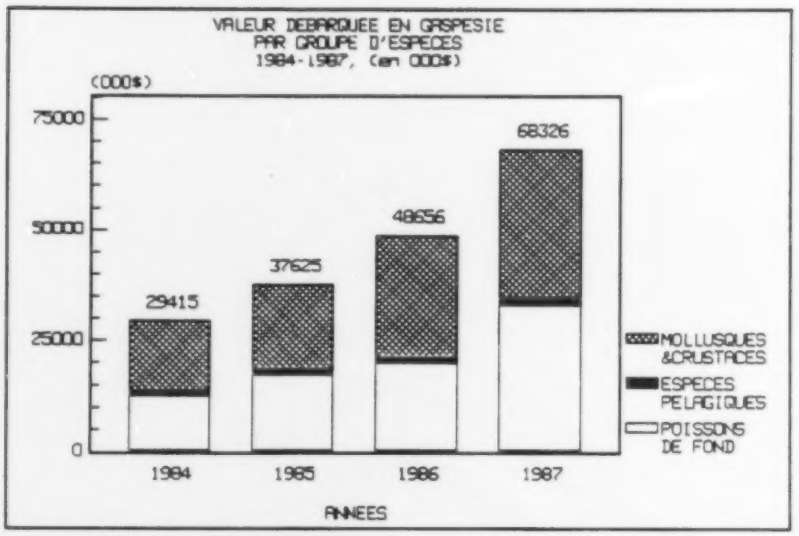
**Graphique 10:**




Depuis 1985, il y a une baisse importante des prises de morue. Simultanément, on enregistre une augmentation relativement soutenue des débarquements de turbot. Même qu'en 1987, les prises de turbot font plus que compenser la diminution des prises de morue. Mais les débarquements totaux de poisson de fond de la Gaspésie ne cessent de croître. On sait que les mesures actuelles de gestion préconisent une réduction des contingents de morue. Le turbot pourra-t-il combler cette diminution?

**La valeur des débarquements a plus que doublé depuis 1984 en Gaspésie.**

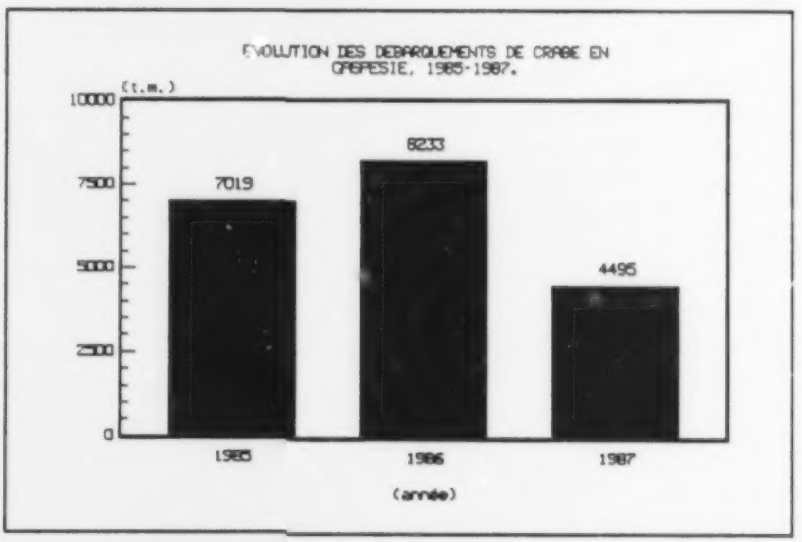
**Graphique 11:**




En 1987 en Gaspésie, les débarquements atteignent plus de 68,0 millions de $. De 29,0 millions de $ qu'ils étaient en 1984, ils ont plus que doublé entre 1984 à 1987. La hausse des prix au débarquement est responsable de cette situation.

**Crabe: stocks en décroissance!**

**Graphique 12:**

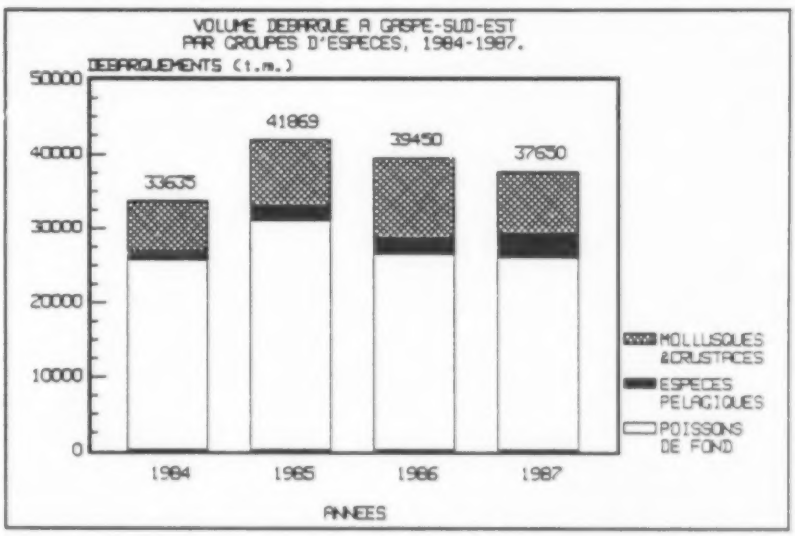



Depuis 1985, les débarquements de crabe ne cessent de chuter. La saison '87 est la plus désastreuse avec une baisse des débarquements de plus de 4 500 t.m.. Les résultats préliminaires pour '88 ne sont guère plus encourageants. L'augmentation des prix au débarquement a cependant

compensé la perte de capture de 1987. Il semble que le phénomène se répétera pour 1988. On peut toutefois s'interroger sur l'avenir des stocks de crabe et sur l'évolution future des prix.

**Gaspé sud-est: pierre angulaire des pêches de la Gaspésie.**

**Graphique 13:**

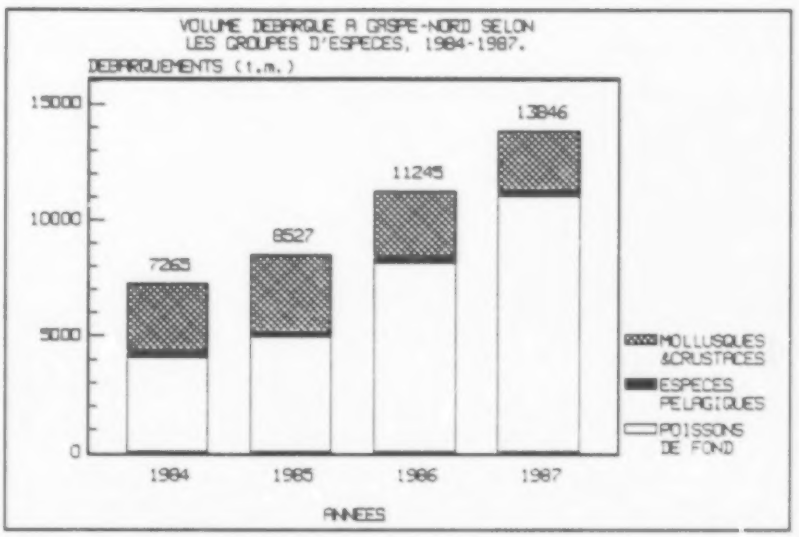



Effectivement en 1987, 70,5% du volume débarqué en Gaspésie origine de cette sous-région. Ceci représente 68,0% de la valeur associée à ces captures. Depuis 1985, les débarquements diminuent constamment dans cette sous-région. Ce mouvement est lié en partie, à une diminution soutenue des prises de morue. La baisse des prises de crabe affecte également cette sous-région puisqu'elle est la plus importante productrice de crabe de la Gaspésie.

**Les débarquements de poisson de fond augmentent régulièrement à Gaspé Nord.**

**Graphique 14:**

Les débarquements de poisson de fond ont pratiquement triplé durant la période de 1984 à 1987 dans la sous-région de Gaspé Nord. Cette augmentation relève surtout des prises accrues de flétan du Groenland.




## 2.1.2 LES PECHEURS ET AIDE-PECHEURS.

**Le secteur primaire de l'industrie gaspésienne des pêches est le plus important au Québec.**

La Gaspésie regroupe en 1987, 46,7% des pêcheurs commerciaux du Québec pour un total de 3 141 pêcheurs et aide-pêcheurs. Ces emplois ont légèrement varié durant la période 1985-1987.

**La majorité des pêcheurs de la Gaspésie habite Gaspé Sud-Est.**

La sous-région de Gaspé Sud-Est regroupe 60,9 % des pêcheurs et aide-pêcheurs de toute la Gaspésie. Baie des Chaleurs s'avère le territoire où il s'en trouve le moins.

### 2.1.3 PORTRAIT DES FLOTTES DE PECHE EN GASPESIE.

En Gaspésie, sur les 1 199 bateaux de pêche enregistrés en 1987, 839 bateaux sont actifs (voir tableau à l'annexe 1). Ces bateaux sont regroupés en onze flottes différentes. Cette classification des bateaux repose sur une combinaison de variables telles: l'espèce péchée, la technique utilisée, la longueur du bateau et la zone de pêche. Ces caractéristiques en font des flottes ayant accès à une ressource particulière leur procurant ainsi une richesse bien spécifique. Deux de ces flottes, les cordiers de moins de 35' (319 bateaux) et les homardiers (231 bateaux), regroupent les 2/3 des bateaux actifs.

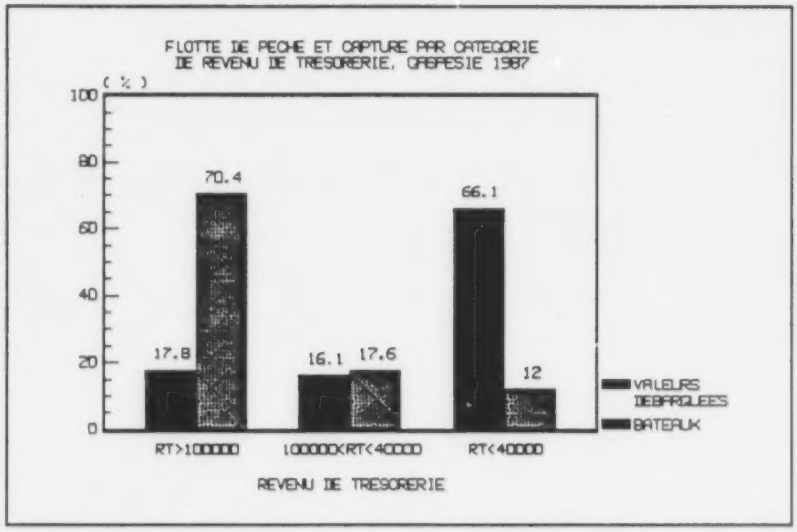
Toutes ces flottes n'offrent pas le même revenu à leur capitaine-propriétaire. A titre d'exemple, les capitaines-propriétaires de chalutiers, de crevettiers et de crabiers, retirent tous en moyenne en 1987, un salaire supérieur à 124 000$. Par contre, les capitaines-propriétaires de homardiers et de cordiers de moins de 35' voient leur salaire moyen s'établir respectivement à 16 800$ et à 3 222$.

**Répartition des captures entre les différentes flottes.**

La répartition des captures entre les différentes flottes présentes en Gaspésie, est basée selon trois catégories de salaire (avant impôt) du capitaine-propriétaire. Il est à noter que le salaire du capitaine est estimé à partir de moyennes québécoises. Ainsi, pour une flotte donnée, le salaire évalué peut différer de certaines réalités sous-régionales. On distingue donc les flottes dont le propriétaire retire un salaire supérieur ou égal à 100 000$, celles dont le propriétaire affiche un salaire compris entre 40 000 et 100 000$ et finalement les flottes dont le salaire du propriétaire est inférieur à 40 000$. Chacune des catégories inclut les flottes suivantes:

| RT ≥ 100 000$ | 100 000$>RT>40 000$ | RT ≤ 40 000$ |
|---|---|---|
| Chalutiers | Cordiers 35'-50' | Homardiers |
| Crevettiers | Cordiers > 50' | Cordiers < 35' |
| Crabiers S.O. | Pétoncliers | Buccins |
| Crabiers Est. | | |

**Graphique 15:**




Les flottes de bateaux dont les propriétaires bénéficient d'un salaire supérieur à 100 000$ regroupent 149 bateaux (17,8% de la flotte). Ces derniers récoltent près de 48,0 des 68,0 millions de $ générés par les débarquements de poissons et crustacés de la région. A l'opposé, les flottes de bateaux dont les propriétaires retirent moins de 40 000$, pour une moyenne de 8 925$, englobent 554 bateaux (66,1% de la flotte) mais débarquent seulement 8,2 millions de $, soit 12,0% de la valeur des débarquements. Les diverses sous-régions de la Gaspésie offrent sensiblement le même patron de distribution de revenus générés par les débarquements.

**1987: une année exceptionnelle pour les pêcheurs!**

L'évolution des revenus de trésorerie pour chacune des catégories de flottes (sus-mentionnées) permet de caractériser l'année 1987 comme en étant une de prospérité. En Gaspésie, les revenus des

trois groupes de flottes ont plus que doublé en l'espace d'une seule année. Par exemple, celui des chalutiers de poisson de fond (appartenant à la tranche de revenu supérieur à 100 000$) est passé de 58 000$ en 1986 à 149 000$ en 1987. La hausse subite des prix des produits marins explique en grande partie ses résultats. D'autre part les petits cordiers touchant à un revenu inférieur à 40 000$, ont vu leur salaire grimper de 1 229$ à 3 222$ pour la même période.

**Le renouvellement de la flotte et la relève dans l'industrie des pêches.**

Le contingentement du nombre des permis de pêche commerciale et la hausse des prix des produits de la mer ces dernières années ont contribué à valoriser de façon importante, le droit de pêcher que confère le permis de pêche. De plus, le changement des conditions de financement accordé par les gouvernements rend plus difficile le renouvellement des flottes. A titre d'exemple, un propriétaire de chalutier possédant déjà un permis de pêche, mais voulant renouveler son bateau pourrait faire face à de lourdes obligations financières. Avec les conditions actuelles de financement, s'il n'augmente pas ses débarquements, il serait susceptible de voir son revenu annuel passer de 57 992$ (résultat du chalutier moyen) qu'il était en 1986 à 9 228$.

Donc, la relève dans les pêches risque de faire face à des pressions financières très importantes, semblables à celles qui caractérisent la relève agricole depuis les dix dernières années.

## 2.2 SECONDAIRE.

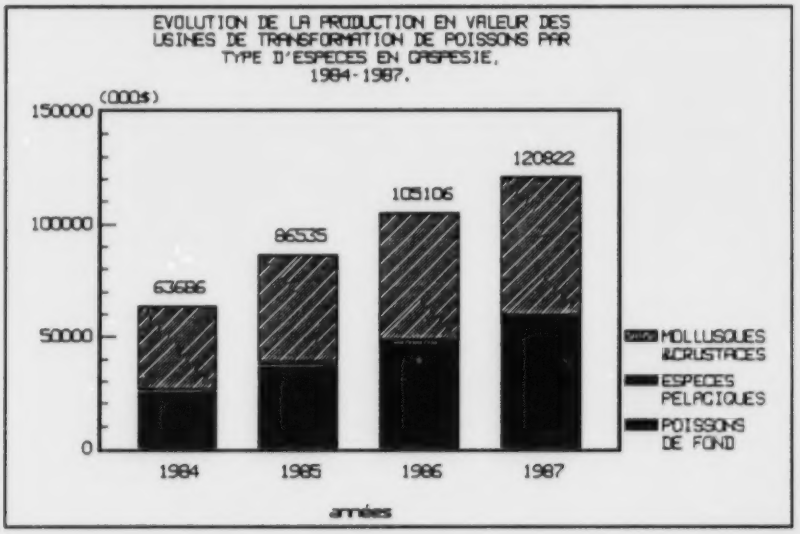
### 2.2.1 LA PRODUCTION.

**A l'intérieur de quatre ans, les usines de transformation de poisson voient presque doubler leur chiffre d'affaires.**

Les volumes débarqués en 1987 ont été transigés par 58 acheteurs et transformés par 49 usines opérant en Gaspésie. Depuis 1984, le nombre d'acheteurs n'a cessé d'augmenter passant de 41 à 58 en 1987.

**Graphique 16:**

Tout comme la valeur liée aux débarquements, la valeur transformée a doublé entre 1984 et 1987. La hausse des prix des produits sur le marché contribue à expliquer cette situation.



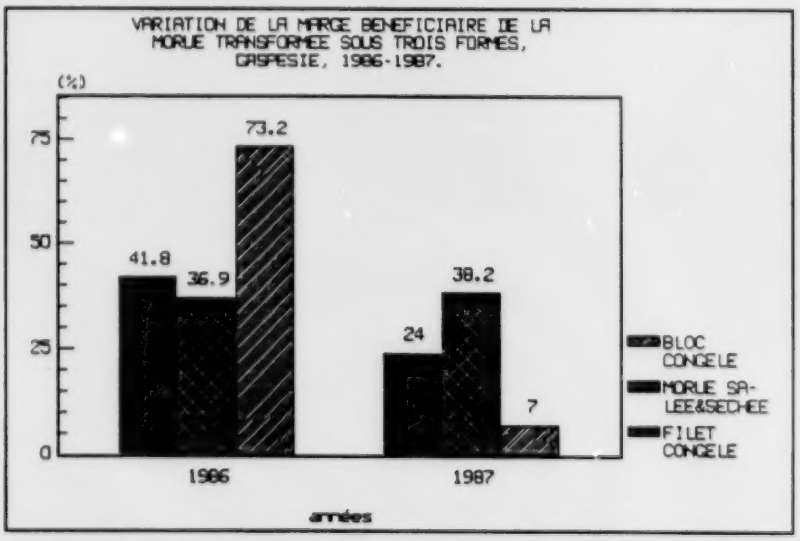
**La morue, le crabe des neiges et la crevette: principales espèces transformées en Gaspésie. Mais les exploite-t-on sous leurs formes les plus rentables?**

**La morue.**

Pareil à un emblème régional,la morue demeure l'espèce la plus traitée dans les usines de transformation. En 1987, elle correspond à 30,8% de la valeur des ventes totales de poisson de cette région. Cette espèce est surtout écoulée sous trois formes. Cependant, la morue salée et séchée à la gaspésienne se démarque. La morue est également offerte à l'état congelé, principalement sous formes de filet et de bloc. Mais, proportionnellement le bloc est plus important. En 1987, il représente 25,3% de la valeur des ventes de morue vs 14,7% pour le filet. Alors que depuis 1984, ce dernier occupe une part stable des ventes de la Gaspésie, le bloc a relativement gagné du terrain.

Le consortium Gaspé Cured a transigé en 1987, 41,0% des ventes de morue.

**Graphique 17:**




Ce regroupement de producteurs a certes concouru à une augmentation importante et soutenue de la marge bénéficiaire de la morue salée et séchée. Pour les producteurs de congelé, l'évolution de la marge bénéficiaire

ne fut pas aussi constante. Face à une telle performance, est-il possible et souhaitable d'agrandir le marché du salé séché? Une fois ce point marqué, pourra t-on assurer un approvisionnement correspondant aux exigeances de ce type de transformation (grosses morues)?

**La crevette.**

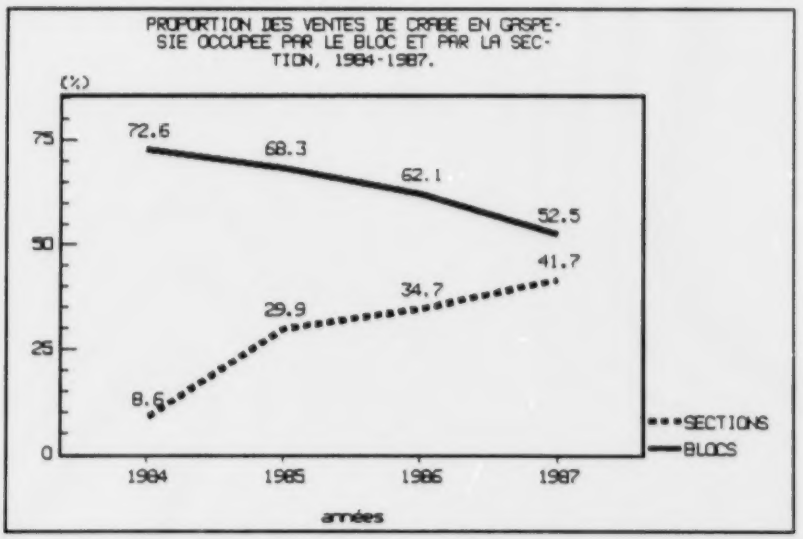
La seule forme de crevette réellement exploitée est celle de la chaire décortiquée à l'état congelé. En 1987, les usines situées en Gaspésie en ont quand même écoulée pour 27 940 924$, valeur non-négligeable puisqu'elle collabore à 23,1% de l'ensemble des ventes gaspésiennes.

**Le crabe des neiges.**

La part du crabe dans la valeur de la production totale de la Gaspésie a diminué depuis ces deux dernières années, pour se situer à 22,2% en 1987. La baisse des débarquements est responsable de ce changement. Concrètement, la production de crabe sortant des usines représente une valeur totale de 26 930 859$.

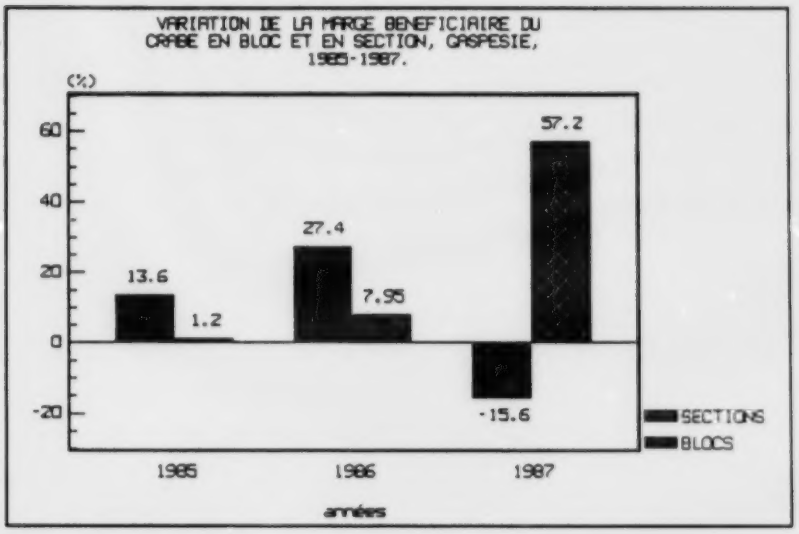
**Graphique 18:**

Le crabe est transformé à 94% en chaire et en section à l'état congelé. Au fil des ans, la production de section s'est accrue au détriment de celle de bloc. Ce phénomène est relativement lié à la forte demande de



section sur le marché japonais. Cette réorientation de la production est-elle bénéfique à l'industrie?

**Graphique 19:**

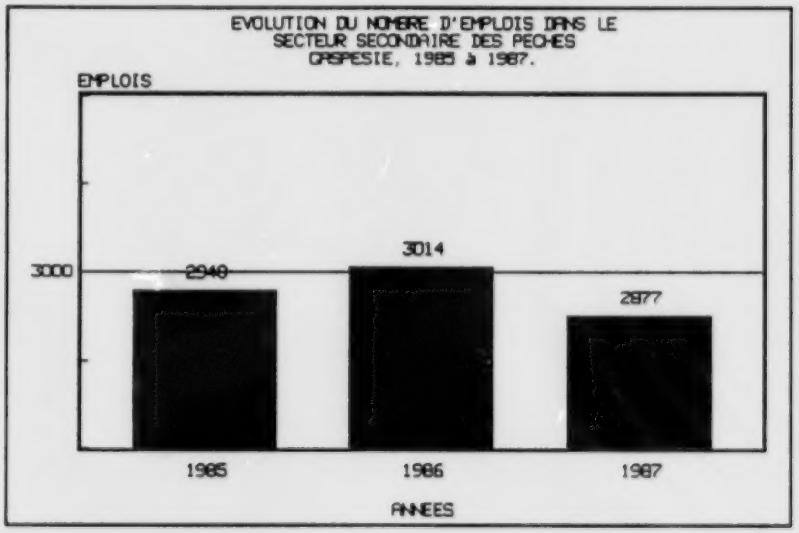



Evalué en termes de marge bénéficiaire, on réalise que celle de la section augmente continuellement atteignant même une hausse de 57,2% en 1987. Par contre, le bloc enregistre une chute de 15,6%. Face à une diminution du volume débarqué, ne serait-il pas plus rentable de se lancer uniquement dans la production de section? Parallèlement, comme la transformation du crabe en section nécessite moins de main-d'oeuvre, ce sont les travaileurs d'usines qui subiraient le contre-coup!

### 2.2.2 LES TRAVAILLEURS D'USINES.

**L'emploi dans la transformation diminue en Gaspésie.**

**Graphique 20:**




En 1987, 2 877 personnes travaillent dans le secteur de la transformation du poisson en Gaspésie. Le nombre d'emplois lié à cette transformation a quelque peu varié durant la période 1985-1987. Dans ce secteur, l'emploi est étroitement influencé par l'évolution des débarquements, mais aussi par le degré de transformation que requiert le produit.

**La région Gaspé Sud-Est regroupe la majorité des emplois dans la transformation.**

En Gaspésie, 73,6 % des emplois de la transformation se retrouvent dans Gaspé Sud-Est. Cependant, le nombre d'emplois liés à ce secteur a constamment diminué depuis 1985. Pendant la période 1985-1987, 260 travailleurs d'usine de cette sous-région ont perdu leur emploi. La baisse des débarquements de crabe et de poisson de fond et la réorientation de la production de crabe, de bloc vers la section, sont en bonne partie responsables de cette performance.

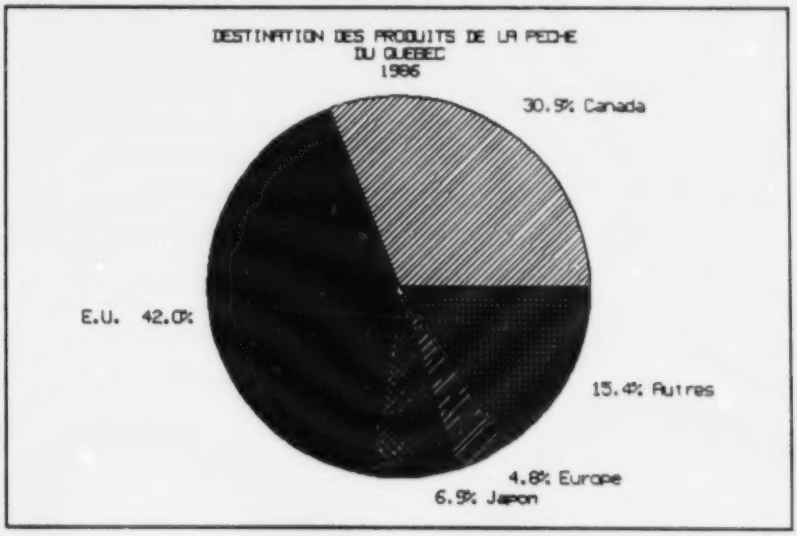
Par contre dans Gaspé Nord, l'augmentation des débarquements de turbot a permis de créer la majorité des 146 emplois additionnels relatifs à la transformation dans cette sous-région.

## 2.3 LE MARCHE DU POISSON.

Dans toute industrie, les pêches comprises, le consommateur ou le marché tracent le cours des choses. Aussi, la croissance qu'a connue l'industrie des pêches depuis ces dernières années, est surtout tributaire de l'engouement des consommateurs vis à vis les produits de la mer. Certes, l'évolution du taux de change et la disponibilité des stocks ont influencé l'amplitude de ce jeu de marché, mais la décision finale appartient aux consommateurs. L'avenir de l'industrie des pêches réside en quelque sorte dans leur façon d'agir. Mais qui est le consommateur des produits du Québec?

**Le Québec: un exportateur de poisson.**

**Graphique 21:**




Le Québec est exportateur de ses produits de la mer. Selon Statistique Canada, près de 70,0% de la production du Québec est vendue à l'étranger. C'est ainsi que 42,0% de la production du Québec est exportée aux Etats-Unis, 6,9% au Japon et 4,8% en Europe. Sommairement, la morue fraîche et congelée est écoulée sur le marché de Boston, tandis que la morue salée séchée est dirigée vers les Etats-Unis, le Portugal et Porto Rico. Le crabe est exporté au Japon et aux Etats-Unis. Quant au homard, il est acheminé en direction des marchés américain et européen.

**Le poisson de fond.**

La hausse spectaculaire des prix sur le marché, depuis ces dernières années, a affecté les achats du consommateur américain. Face à de telles fluctuations, ce dernier s'est tourné d'une part vers des espèces substituts plus économiques, et d'autre part vers d'autres sources de protéines telles le poulet et le porc. Ce comportement a occasionné, des hausses d'inventaires aux Etats-Unis (ex: hausse de 165,0% pour le bloc de morue en juillet 1988) et par ricochet des baisses de prix notables. Ces effets ont déjà un impact sur les producteurs québécois qui sont aux prises avec des inventaires importants de produits. Cette tendance se poursuivra-t-elle? Perturbera-t-elle l'industrie québécoise du poisson de fond? C'est ce que l'avenir nous réserve...

**Le crabe.**

Le Japon, (plus gros importateur mondial de crabe) est le maître d'oeuvre sur ce marché. Comme ce pays vit, depuis ces dernières années, une croissance économique considérable et que sa devise s'est appréciée de facon notable; les prix sur le marché semblent se maintenir.

Par contre, d'autres fournisseurs notamment la Chine,(premier producteur mondial de crabe) s'accapare de plus en plus du marché. Dans un autre ordre d'idée, le gouvernement japonais tente d'appliquer de nouvelles politiques monétaires afin de freiner l'appréciation de sa devise. Ces deux variables pourraient-elles changer la tendance actuelle des prix?

**La crevette.**

La crevette a aussi vécu des années d'or. Cette situation semble toutefois se renverser. L'effervescence de la production aquicole mondiale de crevette modifie le schéma traditionnel de fixation des prix. Certes, les marchés visés par la crevette québécoise ne sont pas les mêmes que pour la crevette de source aquicole. Sauf que devant un produit moins dispendieux, le consommateur gardera-t-il sa préférence pour la crevette nordique? Nos producteurs sauront-ils différencier leurs produits sur un marché offrant de plus en plus de substituts?

## 2.4 LES INTERVENTIONS GOUVERNEMENTALES ET SES ORIENTATIONS FUTURES.

### 2.4.1 LES INTERVENTIONS PASSEES.

Le secteur des pêches au Québec a longtemps projeté l'image d'une industrie en perte de vitesse; une flotte vieillissante et peu productive, des usines de transformation vétustes et des infrastructures de service inappropriées. Cet état de fait avait comme conséquences une production de qualité très inégale et une productivité déficiente. Les gouvernements fédéral et provincial sont alors intervenus pour stimuler la relance de cette industrie.

Pour atteindre cet objectif, les interventions publiques ont porté sur l'augmentation de la capacité de capture et de transformation de l'industrie et sur l'amélioration de la qualité de la production.

**La capture : une flotte de pêche vieille, peu productive et mal équipée.**

Pour la reconstruction de la flotte de pêche de la Gaspésie, le MAPAQ et le MPO auront investi près de 29 millions de $ durant la période 1980-1987.

La flotte de pêche gaspésienne comprend plus de 600 bateaux de moins de 35' et 150 bateaux plus grands que 35' construits durant les huits dernières années.

**Les infrastructures de capture: des services inappropriés, restreignant la productivité de la flotte.**

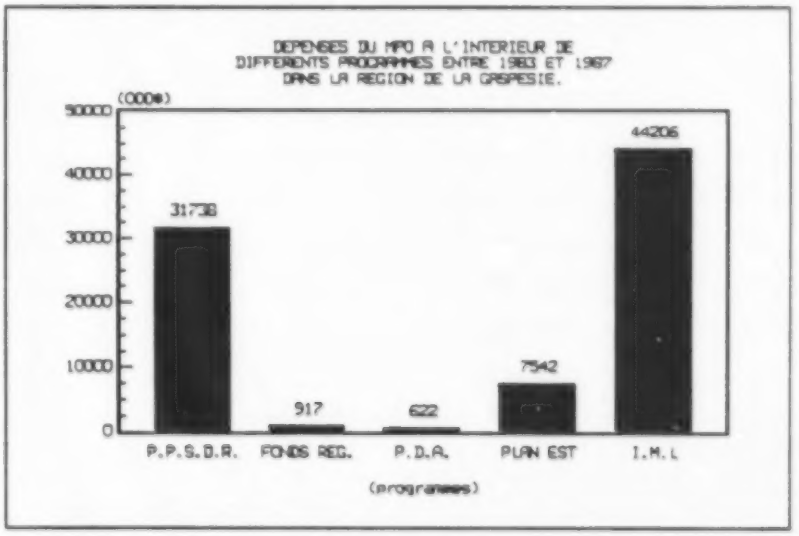
A titre d'exemple, le MPO a injecté quelques 31,7 millions de $ à travers le Programme de Projets Spéciaux De la Relance (PPSDR) pour mener à terme plusieurs projets de construction de silos à glace, d'unités de manutention, d'entrepôts à boëtte et de travaux de rénovation des quais.

**Transformation: des usines vétustes et souvent insalubres.**

Dans le secteur de la transformation, le gouvernement provincial (le MAPAQ en particulier) a consacré des sommes importantes au niveau de la capacité de transformation de l'industrie, de la productivité des entreprises et de la qualité de la production.

Dans le passé, les interventions ont été largement concentrées dans les régions du Bas Saint-Laurent/Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. De plus, le secteur des pêches de la Gaspésie a longtemps été bénéficiaire exclusif d'un crédit d'impôt à l'investissement du ministre fédéral du revenu.

**Graphique 22:**




Plus spécifiquement, le Ministère des Pêches et Océans a investi plus de 40,0 millions de $ de 1983 à 1987. C'est à travers le Programme de Projets Spéciaux De La Relance (PPSDR), le Plan de l'Est, le Fond Régional, et le Programme de Développement de l'Atlantique (PDA) que ces sommes ont été engagées. Le MPO a aussi consacré 44,2 millions de $ pour la construction de L'Institut Maurice Lamontagne.

### 2.4.2 LA SITUATION ACTUELLE ET LES NOUVELLES ORIENTATIONS.

L'industrie des pêches a connu une période de prospérité durant l'année 1987. Les marchés sont alors très favorables, la demande et les prix sont élevés . Cependant, les stocks de certaines espèces traditionnelles montrent des signes d'essoufflements et plusieurs usines de tranformation éprouvent des problèmes d'approvisionnement. Les capacités de capture et de transformation de l'industrie sont sous-utilisées. Face à ces constatations, les gouvernements fédéral et provincial ont opté pour une réorientation de leurs interventions.

**Capture : rationalisation de l'effort de pêche.**

Les actions gouvernementales touchant la flotte porteront sur l'exploitation d'espèces sous-exploitées ou inexploitées. Bien que la Gaspésie soit considérée comme une des régions les plus exploitées, il demeure néanmoins qu'il y a possibilité d'expansion. Le crabe tourteau, le krill, le capelan, le bigourneau, le buccin, la moule sauvage, la mye, l'oursin et le homard, pour certaines sous-régions, sont quelques espèces pouvant offrir un certain potentiel. En 1988, 114 permis sont disponibles pour la pêche au buccin. Un permis scientifique pour le crabe tourteau exploité par 8 bateaux, était aussi émis pour cette même année. Finalement, un permis exploratoire de homard a été attribué dans Gaspé Nord.

**Transformation : une utilisation accrue des capacités existantes.**

Dans le secteur de la transformation, les efforts gouvernementaux sont également dirigés vers la rationalisation. Les interventions visent la réduction des problèmes d'approvisionnement et une meilleure utilisation des capacités de transformation.

**Aquiculture : nouvelle avenue de développement économique.**

L'aquiculture constitue une des solutions préconisées pour augmenter l'offre de certaines espèces tout en préservant les stocks naturels. Elle permet également la création de nouveaux emplois et est un apport non-négligeable pour l'économie régionale. Les gouvernements veulent donc promouvoir l'élevage commercial des espèces ayant un potentiel aquicole et économique intéressant.

En Gaspésie, il existe déjà des entreprises maricoles spécialisées dans l'élevage de mollusques ou de salmonidés. Plus précisément, 3 entreprises mytilicoles et une entreprise salmonicole y sont situées. Bien qu'elles soient toutes en opération, la plupart n'ont pas atteint l'étape de la mise en marché de leur production. Seule l'entreprise salmonicole a complété cette phase. Tous s'entendent sur le potentiel existant, mais plusieurs interrogations demeurent. Les rendements nécessaires à la viabilité de l'industrie, (ex: 13,5 kg par boudin en ce qui concerne la mytiliculture), ne sont pas encore atteints par les entreprises. Les problèmes de financement à court terme sont aussi des entraves au développement de cette industrie.

## 2.5. AUTRES CONSTATS.

**Infrastructures portuaires.**

Quarante-neuf (49) ports de débarquement se localisent en Gaspésie. La sous-région de Gaspé Sud-Est, capitale des pêches, en centralise plusieurs. Effectivement, 20 ports y sont répartis. En termes d'infrastructure portuaire, la Gaspésie compte: 11 unités de manutention, 6 silos à glace, 4 entrepôts à boëtte ainsi qu'un conteneur à glace. Gaspé Sud-Est se démarque une fois de plus, bénéficiant presque de la moitié de ces installations.

**Modes de transport.**

La Gaspésie est une région maritime facilement accessible par voie routière ou aérienne. Cependant le transport routier est davantage utilisé. Il s'avère moins dispendieux et permet une accessibilité plus directe aux usines de transformation et aux marchés. Bien que le coût lié au transport aérien soit élevé, il diminue les risques de pertes du produit. La Gaspésie a l'opportunité de profiter de trois aéroports situés à Mont-Joli, Bonaventure et Gaspé.

**Secteur de l'enseignement et de la recherche.**

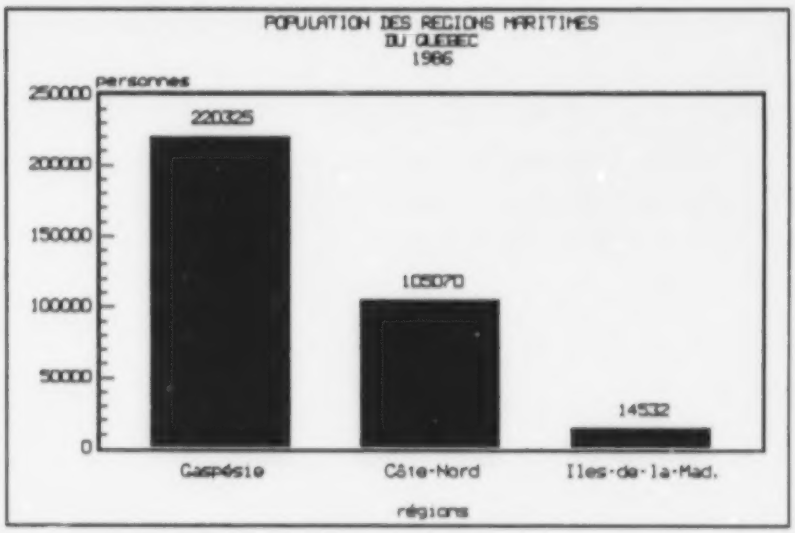
La péninsule est dotée de maintes institutions scolaires de différents niveaux. Outre l'école de Grande-Rivière qui se spécialise dans les pêches, des programmes d'études collégiales sont offerts à Rimouski, Matane, Ste-Anne-des-Monts ainsi qu'à Gaspé. L'UQAR, avec ses nombreux groupes de recherche qui lui est rattachée, a rapidement fait de l'océanographie et des sciences reliées à la mer, un de ses principaux axes de développement. De plus, l'implantation de L'Institut Maurice Lamontagne à Mont-Joli contribue à faire de la Gaspésie une région à caractère océanographique et maritime.

## 3. COMPARAISON ENTRE LES DIFFERENTES REGIONS MARITIMES DU QUEBEC.

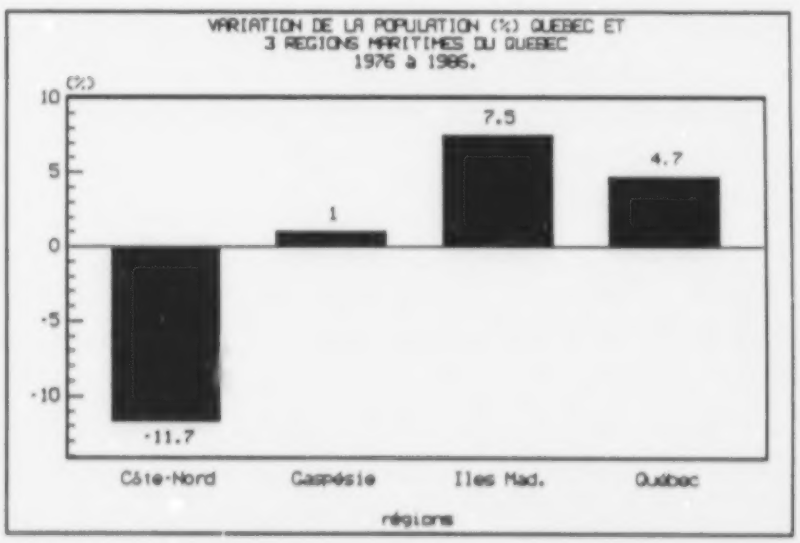
### 3.1 LA POPULATION.

**Graphiques 23 et 24:**

Les régions maritimes du Québec ne représentent à peine que 5,0% de la population totale du Québec. C'est en Gaspésie que se retrouve 65,0% de cette population maritime.

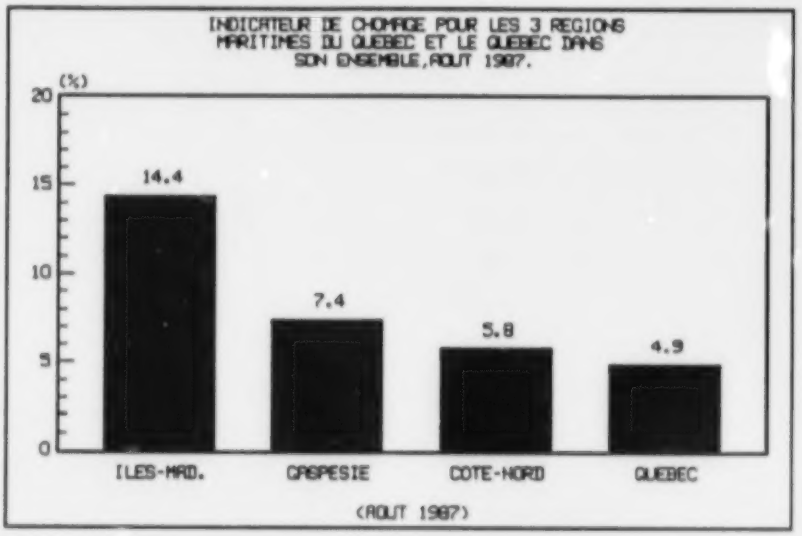



Pendant la période 1976 à 1986, la population du Québec croissait de 4,7%. Cependant dans les régions maritimes du Québec la tendance était plutôt inverse. Plus de 11 000 personnes ont quitté ces régions, occasionnant une baisse de population de près de 5,0%. La Côte-Nord est responsable de ce mouvement (-11,7%). C'est aussi dans cette région que la population vieillit le plus vite.



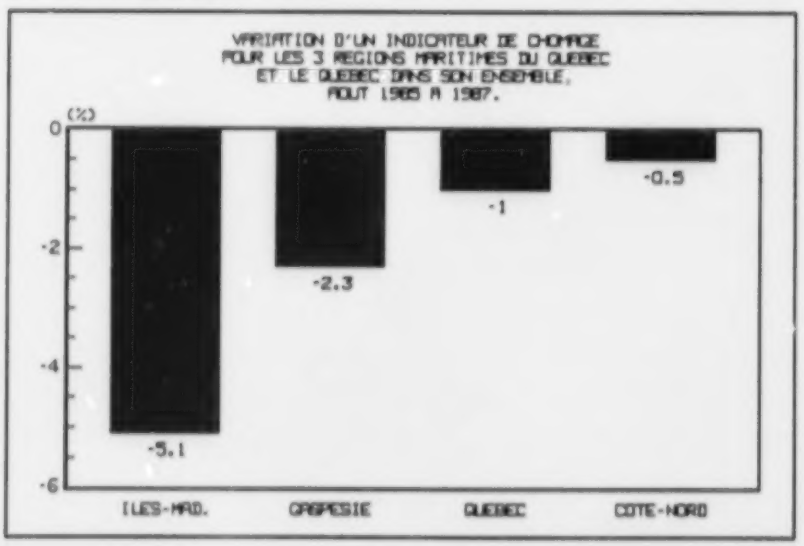
### 3.2 LE MARCHE DU TRAVAIL.

**Graphique 25:**




Toutes les régions maritimes du Québec ont un indicateur de chômage supérieur à la moyenne provinciale. Bien que ce soit aux Iles-de-la-Madeleine qu'il y ait la plus forte proportion des sans-emplois, c'est quand même cette région qui a vu sa situation de marché le plus s'améliorer.

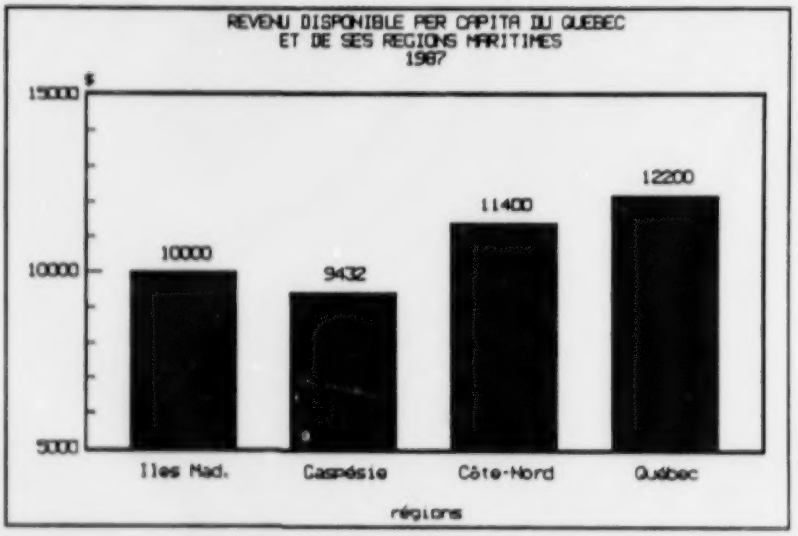
**Graphique 26:**




La Côte-Nord est la seule région maritime où la situation du marché du travail se redresse moins rapidement que l'ensemble du Québec.

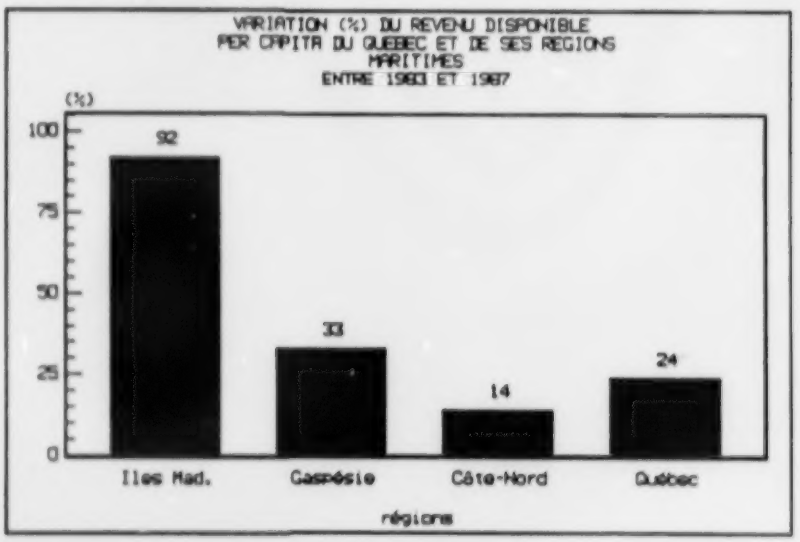
### 3.3 LES REVENUS.

**Graphique 27:**




Comme pour le marché du travail, mais au chapitre des revenus, les habitants des régions côtières sont encore là défavorisés. Chacune a un revenu disponible per capita inférieur à la moyenne provinciale. Cet écart atteint jusqu'à 2 746$ pour les résidents de la Gaspésie.

**Graphique 28:**

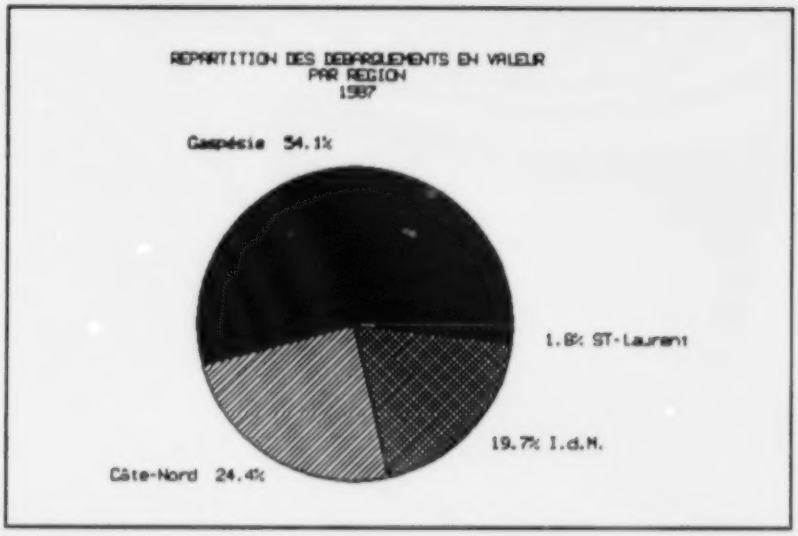



Mais cette situation semble tout de même s'améliorer. A l'exception de la Côte-Nord, il semble que le revenu des Gaspésiens et des Madelinots se serait redressé plus vite que l'ensemble du Québec. Pour leur part, les Madelinots ont vu leur revenu disponible per capita presque doubler depuis 1983.

## 3.4 L'INDUSTRIE DES PECHES AU QUEBEC.

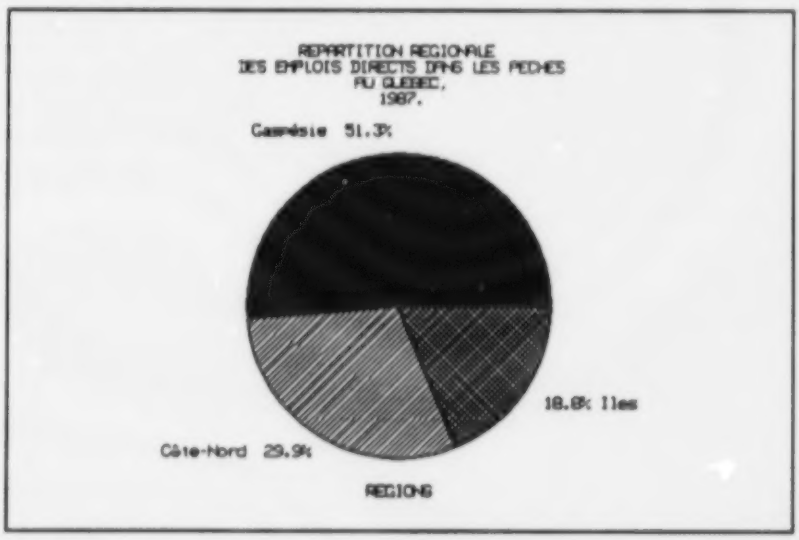
**Graphique 29:**

En termes de débarquement, c'est la Gaspésie avec 54,1% de la valeur qui tient le haut du pavé. La Côte-Nord suit avec 24,4% des débarquements. Viennent ensuite les Iles-de-la-Madeleine avec 19,7% et le secteur St-Laurent avec 1,8%.




**Graphique 30:**

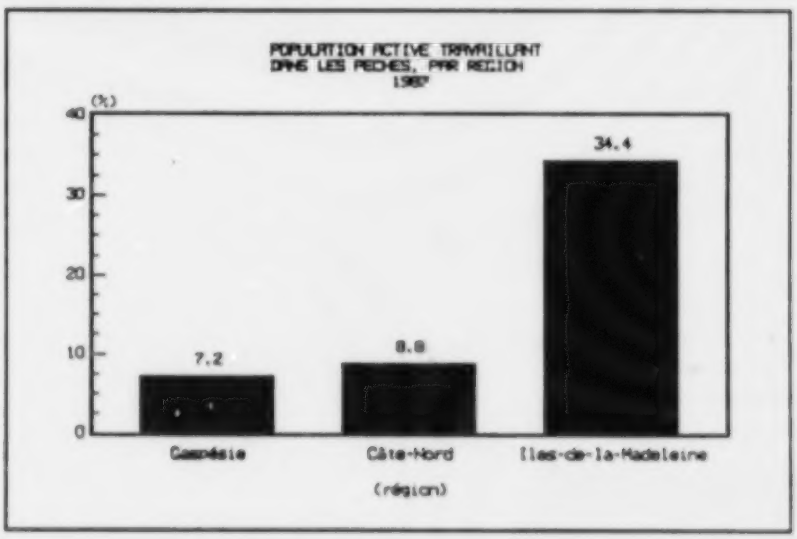
La Gaspésie compte 51,3% des 13 311 emplois que crée l'industrie de la pêche dans les régions maritimes du Québec. Sur la Côte-Nord on y en retrouve 29,9%, ainsi qu'aux Iles-de-la-Madeleine 18,8%.



### 3.5 IMPORTANCE DES PECHES SUR L'ECHIQUIER REGIONAL.

Contrairement à la croyance populaire, l'ensemble des gens vivant dans les régions maritimes du Québec ne sont pas tous concernés par le domaine des pêches. Certaines sous-régions le sont davantage que d'autres, la situation pouvant différer énormément.

**Graphique 31:**




C'est ainsi qu'aux Iles-de-la-Madeleine, 34,4% de la population active travaille dans les pêches.En Gaspésie et sur la Côte-Nord, cette proportion est beaucoup plus faible. Respectivement, 7,2 et 8,7% de cette population occupe directement un emploi dans les pêches tant aux secteurs primaire, secondaire que tertiaire.

## CONCLUSION

Il est bien difficile pour nous de conclure une telle étude. Bien qu'il soit d'usage d'en esquisser une analyse, parfois même des lignes directrices, dans ce cas-ci il serait présomptueux de le faire. Nous laissons donc à chaque lecteur le soin de tirer ses propres conclusions à la lumière de son analyse des données qui sont présentées dans ce document.

Pour ceux qui voudraient pousser plus loin l'exercice, nous vous réitérons que deux autres documents similaires, l'un sur la Côte-Nord et l'autre sur les Iles-de-la-Madeleine sont disponibles de même qu'un complément d'informations statistiques sur ces trois régions.

ANNEXE 1 :

**Portrait-type des différentes flottes (actives) de pêche en 1987, région Gaspésie.**

| FLOTTES | NBRE DE BATEAUX | AGE MOYEN DES PROP. | AGE MOYEN FLOTTE | VALEUR DES DEBARQUE-MENTS | SALAIRE MOYEN PROP.* |
|---|---|---|---|---|---|
| Chalutiers | 58 | 45 | 11 | 14 336 912 | 149 282 |
| Crevettiers | 41 | 41 | 15 | 17 921 501 | 175 615 |
| Cordiers <35′ | 319 | 44 | 6 | 3 083 777 | 3 222 |
| Cordiers 35′-50′ | 107 | 40 | 12 | 7 019 031 | 46 951 |
| Cordiers >50′ | 23 | 45 | 11 | 4 809 359 | 48 826 |
| Crabiers Est M.C.N. | 10 | 42 | 9 | 2 561 140 | 124 388 |
| Crabiers S.O. Golfe | 40 | 46 | 9 | 13 057 650 | 150 985 |
| Homardiers | 231 | 42 | 7 | 5 058 532 | 16 800 |
| Pétoncliers | 5 | 34 | 12 | 155 802 | 43 384 |
| Autres | 5 | - | - | 330 881 | - |
| TOTAL: | 839 | | | 68 334 555 | |

* représente la moyenne québéçoise des revenus de trésorerie pour une flotte.

Source: MPO, Division des services économiques, Québec.

ANNEXE 2:

## LEXIQUE

**Bateau actif :**

Tout bateau ayant enregistré un débarquement.

**Chalutiers :**

La flotte de chalutiers est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux poissons de fond avec un engin mobile. Les crevettiers et les senneurs écossais sont exclus de cette flotte.

**Cordiers de 50 pieds et plus :**

La flotte de cordiers de 50 pieds et plus est constituée de bateaux détenant un permis de pêche avec engin fixe à corde (filet maillant, palangre, fascine, trappe à morue) dont la principale source de revenu est lié à l'utilisation de cet engin et dont la longueur hors-tout est de 50 pieds et plus.

**Cordiers de 35 à 50 pieds :**

La flotte de cordiers de 35 à 50 pieds est constituée de bateaux détenant un permis de pêche avec engin fixe à corde (filet maillant, palangre, fascine, trappe à morue) dont la principale source de revenu est liée à l'utilisation de cet engin et dont la longueur hors-tout se situe entre 35 et 49 pieds 11 pouces.

**Cordiers de moins de 35 pieds :**

La flotte de cordiers de moins de 35 pieds est constituée de bateaux détenant un permis de pêche avec engin fixe à corde (filet maillant, palangre, fascine, trappe à morue) dont la principale source de revenu est liée à l'utilisation de cet engin et dont la longueur hors-tout ne dépasse pas 34 pieds 11 pouces.

**Crabiers de la Basse Côte-Nord** (crabiers B.C.N.) :

La flotte de crabiers de la Basse Côte-Nord est constituée de bateaux détenant un permis de pêche aux crabes des neiges pour les zones de gestion 13, 14 et 15 (de Kégaska à Lourdes de Blanc-Sablon) et dont le principal revenu découle de la vente de crabe. A titre d'exception, les bateaux sans permis dont le revenu principal est la vente de crabe capturé dans cette zone sont également considérés comme crabiers de la Basse Côte-Nord.

**Crabiers de l'Estuaire et de la Moyenne Côte-Nord** (crabiers Est.):

La flotte de crabiers de l'Estuaire et de la Moyenne Côte-Nord est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux crabes des neiges pour les zones de gestion 16 et 17 et dont le principal revenu découle de la vente de crabe.

**Crabiers du sud-ouest du Golfe** (crabiers S.O.) :

La flotte de crabiers du sud-ouest du Golfe est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux crabes des neiges pour la zone de gestion 12 et dont le principal revenu découle de la vente de crabe.

**EDER** :

Entente de Développement Economique Régional.

**Emploi du secteur primaire de la pêche** :

Toute personne travaillant sur un bateau de pêche (pêcheur et aide-pêcheur).

**Emploi du secteur secondaire de la pêche** :

Toute personne oeuvrant dans le domaine de la transformation du poisson.

**Emploi du secteur tertiaire de la pêche** :

Toute personne oeuvrant pour un organisme dont la fonction est d'offrir un service à l'industrie de la pêche.

**Flotte de pêche :**

L'ensemble des bateaux de pêche d'une région ayant été actifs durant une année déterminée.

**Fond Reg. :**

Fond Régional.

**Homardiers :**

La flotte de homardiers est constituée des bateaux dont le principal revenu découle de l'exploitation du homard. À titre d'exception, les bateaux sans permis mais dont le revenu principal est la vente de homard sont également considérés comme homardiers.

**IML :**

Institut Maurice Lamontagne.

**Indicateur de chômage :**

Toujours inférieur au taux de chômage standard, l'indicateur de chômage permet de comparer la proportion des sans-emplois dans diverses régions où le taux de chômage n'est pas disponible. L'indicateur de chômage est estimé ainsi:

$$\frac{\text{Bénéficiaires réguliers d'assurance-chômage}}{\text{Population apte à travailler}} \times 100$$

**Marge bénéficiaire :**

La marge bénéficiaire des usines de transformation de poisson est établie en calculant la différence entre le prix au kilo de la production d'un type de produit fini et le prix de la matière première utilisée dans sa fabrication. La marge bénéficiaire est donc le montant disponible au producteur pour payer ses autres charges variables, ses charges fixes et tirer un profit de ses activités de production.

**PDA :**

Programme de Développement Atlantique.

**PDRP :**

Programme de Développement des Régions Périphériques.

**Pétoncliers :**

La flotte de pétoncliers est constituée des bateaux dont le principal revenu découle de la vente de pétoncles.

**Population active :**

Nombre d'individus parmi la population de 15 ans et plus au travail ou en chômage.

**Population apte à travailler :**

Population formée des individus de 15 à 64 ans.

**PPSDR :**

Programme de Projets Spéciaux De Relance.

**Revenu de trésorerie :**

Le revenu de trésorerie est obtenu en ne considérant que les entrées et les sorties de fonds réellement encourus durant l'exercice financier. Il nous renseigne sur la performance financière de l'année étudiée. Il représente le salaire du capitaine-propriétaire avant impôt.

**Revenu disponible per capita** (revenu personnel disponible) :

$$\frac{\text{Revenu brut de la population}}{\text{Population totale}}$$

**Senneurs écossais :**

La flotte de senneur écossais est constituée des bateaux détenant un permis de pêche aux poissons de fond avec engin mobile, ayant principalement utilisé comme engin une senne écossaise et dont la principale source de revenu provient des débarquements de poisson de fond.

# Liste des rapports d'étude de la
# DIVISION DES SERVICES ECONOMIQUES
## Ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec

# This sign indicates that the publication is also available in english

***1982***

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale à l'industrie des pêches au Québec - 101 pages (épuisé)

***1983***

Processus d'évaluation et de prise de décision pour l'attribution des permis de pêche pour les bateaux de 45 pieds et plus - Document de travail - 13 pages (non disponible)

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale à l'industrie des pêches au Québec - 183 pages (épuisé)

***1984***

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale destinés à l'industrie des pêches maritimes du Québec - ISBN 0-662-92919-5 - 67 pages (épuisé) #

Simulation comptable du pêcheur côtier - 15 pages (épuisé) #

Simulation comptable du pêcheur hauturier - 15 pages (épuisé)

Le registre comptable du pêcheur - 50 pages #

***1985***

L'industrie des pêches maritimes du Québec : Description statistique - ISBN 0-662-93183-1 - 184 pages #

Répertoire des programmes d'aide gouvernementale destinés à l'industrie des pêches maritimes du Québec - ISBN 0-662-93438-5 - 77 pages #

Etude de rentabilité de la flotte de pêche au crabe du Québec:1984
47 pages #

Etude de rentabilité du secteur de la transformation du crabe des neiges au Québec:1984 - 38 pages ♦

Coûts et revenus des bateaux de pêche sélectionnés du Québec:1984 113 pages ♦

Etude de rentabilité: crabiers côtiers - Estuaire du Saint-Laurent et Moyenne Côte-Nord:1984 - 68 pages

Description de la flotte de pêche du Québec:1984 - 51 pages (épuisé)

Impact de l'addition de nouveaux permis semi-hauturiers dans la pêche au crabe du sud-ouest du Golfe - Document de travail - 25 pages

*1986*

Etude de rentabilité des composantes de l'industrie des pêches maritimes québécoises liées aux chalutiers de moins de 100 pieds:1985
-Volume 1: Les crevettiers ISBN-0-662-93853-4 71 pages ♦
-Volume 2: Les chalutiers exploitant les poissons de fond - ISBN-0-662-93857-7 - 83 pages ♦
-Volume 4:Les usines de transformation des poissons de fond - ISBN-0-667-94087-3 - 81 pages ♦

Les usines de transformation de produits marins au Québec
-Volume 1: Répertoire des producteurs
ISBN-0-662-93914-x 95 pages ♦
-Volume 2: Evaluation des capacités de transformation
ISBN-0-662-93915-8 28 pages ♦

Evaluation économique de la technique de barratage sous vide des poissons de fond - 21 pages

Analyse de la diminution du stock de morue 4RS-3Pn sur les secteurs primaire et secondaire - Document de travail (non disponible) 38 pages

Description de la flotte de pêche du Québec:1985 - 69 pages (épuisée)

Coûts et revenus des bateaux de pêche du Québec:1985 - ISBN-0-662-94000-1 140 pages

Estimation of the Financial Structure of Fishing Enterprise Between Costs and Earnings Survey Years - 37 pages (en anglais seulement)

*1987*

Données techniques et financières sur les crabiers de la Basse Côte-Nord du Québec:1985 -ISBN-0-662-94152-7 - 33 pages ♦

Données techniques et financières sur les cordiers du Québec:1985 - ISBN-0-662-94151-9 - 34 pages ♦

La pectiniculture au Québec: Description du cycle de production et analyse financière d'une méthode d'élevage ISBN-0-662-94523-9
- 87 pages #

La mytiliculture au Québec: Description du cycle de production et analyse financière d'une méthode d'élevage ISBN-0-662-94524-7
- 67 pages #

Chalutage du sébaste: Etude de faisabilité pour les entreprises de moins de 19.8 mètres - ISBN-0-662-94543-3 - 52 pages #

Analyse économique de la pêche au chalut boeuf - ISBN-0-662-94617-0
- 16 pages #

Analyse économique de la pêche à la seine écossaise - ISBN-662-94618-9
- 13 pages #

Coûts et revenus des bateaux de pêche du Québec:1986 (2 volumes)
- ISBN 0-662-94521-2 54 pages et 60 pages #

L'industrie des pêches au Québec: un avenir pour qui? - ISBN-662-94705-3
- 177 pages (non disponible)

*1988*

Analyse pluriannuelle de rentabilité des entreprises de pêche du Québec: 1984-1985-1986 (Thériault, M.)

- Les crevettiers ISBN-0-662-94948-x 81 pages #
- Les crabiers de la Basse Côte-Nord du Saint-Laurent ISBN-662-94949-8 81 pages #
- Les crabiers de l'Estuaire et de la Moyenne Côte-Nord du Saint-Laurent ISBN-0-662-94950-1 81 pages #
- Les Crabiers du sud-ouest du Golfe ISBN-662-94951-x 81 pages #
- Les cordiers de moins de 35 pieds ISBN-0-662-94952-8 81 pages #
- Les cordiers de 35' à 49'11" ISBN-0-662-94953-6 81 pages #
- Les pétoncliers ISBN-0-662-94954-4 81 pages #
- Les homardiers ISBN-0-662-94955-2 81 pages #

Espèce sous-utilisée: le capelan (Lauzier, P.) ISBN-0-662-5571
136 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique de la Gaspésie (Bourdages J., Cantin C. et Naud M.)- ISBN-0-662-95158-1
37 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique de la Côte-Nord (Bourdages J., Cantin C. et Naud M.)- ISBN-0-662-9560-3
36 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte socio-économique des Iles-de-la-Madeleine(Bourdages J.,Cantin C.et Naud M.) ISBN-0-662-95159 30 pages #

L'industrie des pêches maritimes dans le contexte des régions du Québec: Complément d'information statistique (Bourdages J.,Cantin C.et Naud M.) ISBN-0-662-9560-1 79 pages #

Analyse économique et commerciale du homard au Québec:1988 (Thériault M.) ISBN-0-662-9575-1 40 pages #

Analyse économique et commerciale des poissons de fond au Québec:1988 (Lauzier P.) ISBN-0-662-95176-x 30 pages #

Performance économique des flottes de pêche du Québec:1987 (Lauzier P.) ISBN-0-662-95177-8 80 pages #

**Division des services économiques**
Direction des services économiques et du traitement de l'information
Ministère des Pêches et des Océans
901 Cap Diamant, Québec, Qc, G1K 7Y7
tél.: (418) 648-3817